

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

VOLUME 45, N° 3

JGH.CA

AUTOMNE 2009

L'excellence d'une époque à l'autre



Célébrons nos 75 ans de bons soins

Fantastique ferveur des finissants :
le Week-end pour vaincre le cancer du sein
et le Cyclo-défi contre le cancer



Hôpital général juif
Au service de tous depuis 75 ans.

La réalisation d'un rêve évoquée par un témoin de l'histoire

La grande ouverture des portes de l'Hôpital général juif est un événement jalon que la plupart ne sauraient apprécier aujourd'hui sans l'aide de photos d'archives ou de documents jaunis. Mais quant à moi, il s'agit d'un souvenir vivace.

Le 8 octobre 1934, âgé de 14 ans, j'étais parmi les milliers de gens amassés le long du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, venus assister à l'ouverture de ce qui allait devenir l'un des principaux établissements de soins de santé du Québec. J'étais loin de me douter que j'en assumerais la présidence près d'un demi-siècle plus tard.

L'inauguration d'un hôpital, surtout durant les années sombres de la Dépression, était un événement très significatif. C'est d'ailleurs ce qui avait attiré tant de dignitaires, y compris le gouverneur général du Canada, Lord Bessborough. Les organisateurs avaient décidé qu'il devait être accompagné d'une garde d'honneur, mais aucun soldat juif n'était disponible. Faute de « combattants », mes amis et moi —des scouts de la congrégation Shaar Hashomayim—ont donc été recrutés.

Dans ce quartier, constitué principalement de terres agricoles, je pouvais rouler à bicyclette sur Côte-Sainte-Catherine, et si je rencontrais trois voitures, c'était extraordinaire. Mais en cette journée très ensoleillée du 8 octobre, on avait l'impression que toute la ville s'y était donné rendez-vous. Un sentiment de fierté flottait dans l'air, car un magnifique établissement venait d'être érigé par la communauté juive. Les chômeurs étant nombreux durant la Dépression, ils étaient venus en grand nombre pour assister à l'événement, histoire de se remonter le moral en écoutant les bonnes nouvelles d'orateurs prestigieux.

Ainsi, nous étions là, vêtus de nos vestes bleues de scouts, de pantalons courts et de chapeaux plats. Nous sommes venus en marchant au pas, juste avant l'arrivée du gouverneur général, puis la cérémonie



Bernard J. Finestone

a commencé. Au cours des deux heures suivantes, il est devenu évident que tout le monde, même les jeunes comme nous, avait compris ce que signifiait la création de l'Hôpital général juif. Quel événement grandiose! Finalement, après avoir coupé le ruban, le gouverneur général est entré dans l'Hôpital pour visiter les lieux.

La vie m'a entraîné par la suite dans une foule de directions—les Forces canadiennes durant la Seconde Guerre mondiale, une carrière dans le domaine des as-

surances et l'occasion de m'impliquer dans divers organismes, incluant des postes à la présidence de la chambre de commerce de Montréal et du Congrès juif canadien du Québec.

Mais l'Hôpital général juif occupait une place privilégiée dans mon cœur. Au milieu des années 1950, Peter Bronfman, fils du président fondateur de l'Hôpital, Allan Bronfman, m'a approché. Il m'a informé que l'HGJ avait connu une telle croissance que Samuel Cohen, directeur général, ne pouvait plus s'occuper seul de tous les achats. Je suis donc devenu membre du nouveau comité des achats et de plusieurs autres comités, des fonctions qui, par la suite, m'ont mené jusqu'à la présidence de l'Hôpital, de 1980 à 1982.

Depuis cette période, soit une trentaine d'années, l'Hôpital général juif a grossi et s'est perfectionné plus que ni moi ni personne n'aurait pu l'imaginer, il y a 75 ans, durant cette journée ensoleillée. Mais les spectateurs de 1934, tout comme les gens d'aujourd'hui, auraient convenu d'une chose : un rêve s'est concrétisé—pour le plus grand bien des citoyens de Montréal et du Québec.

HCol Bernard J. Finestone, CD, CdeG (retraité)
Ancien président, Hôpital général juif



Hôpital général juif

NOUVELLES HGJ

AUTOMNE 2009

Publié par

L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF -
SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS

Président :
Bernard Stotland

Directeur général :
Dr Hartley Stern

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :
Glenn J. Nashen

Rédacteur :
Henry Mietkiewicz

Contributeur :
Laure-Elise Singer
Francesca Frati

Assistante exécutive :
Stephanie Malley

Graphiste :
Christine Lalonde

Traductrice :
Louise Trépanier

Imprimeur :
Les Emballages Colorama Inc.

Photographie :
Services audio-visuels de l'HGJ

Pour vous abonner, veuillez
consulter la page 38

Convention de la
poste-publications #40062499

Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Hôpital général juif
3755, chemin de la
Côte-Sainte-Catherine, A-107
Montréal (Québec) H3T 1E2

Tél. : 514 340-8222

jgh.ca



Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill

Sommaire

Articles-vedettes



Joyeux 75^e anniversaire!

Cher HGJ... 6

Félicitations de la part des dignitaires

L'histoire de l'HGJ 12

Quelques jalons

Travailler en famille 18

D'une génération à l'autre

Un gala scintillant 22

Réouverture de l'entrée principale

Lumière, caméra, action! 24

L'HGJ en vedette dans un vidéo

Sur la couverture brochée : Au fil des décennies, l'HGJ prend de l'expansion en commençant (au verso) par sa construction en 1931, suivie des années 1930, 1960, 1970, 1990 et (en page couverture) l'Hôpital aujourd'hui.

Actualités



Le nouveau président 4

Bienvenue à Bernard Stotland

Démêler le mystère de l'Alzheimer 27

Les secrets enchevêtrés de la maladie

Une qualité supérieure de soins 30

Beau succès durant un symposium

Les merveilles de l'ultrafiltration 31

Des patients cardiaques soulagés

Un début triomphal 32

Le Cyclo-défi en roue libre

Chaque pas compte 33

Jalon du Week-end pour vaincre le cancer du sein

D'intérêt spécial



Embelli, amélioré, enrichi 5

Le site Web de l'HGJ fait peau neuve

Chansons pour reconforter 36

Une bonne note au Jazz HGJ

Soyez un militant en matière de santé 37

Les judicieux conseils de Mini-Med

Nourriture, divertissements et festivités 38

Journée plaisir en famille

Tout le monde en parle

Ceux qui font l'événement 34

Rapport des Auxiliaires 38

À votre santé 40

Rapport de la Fondation 41

Zoom 47



Shana Tova 5770

Meilleurs vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année



Bernard Stotland, FCA

Chaleureuse bienvenue à un président aux multiples facettes

Être né à l'HGJ ne figure pas forcément au premier rang des nombreuses qualités que doit afficher l' élu à la présidence de l'Hôpital général juif. Mais dans le cadre des commémorations du 75^e anniversaire de l'Hôpital, il est tout à fait approprié que notre nouveau président Bernard Stotland, FCA, puisse affirmer avec fierté qu'il est né à l'HGJ en 1936, deux ans après l'ouverture de l'établissement.

Mais ce n'est pas tout : de 1945 à 1958, il a été le voisin du directeur général de l'HGJ, Samuel Cohen, dans une maison du chemin de la Côte-Sainte-Catherine, devenue depuis peu le Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie HGJ.

Mais les véritables raisons pour lesquelles j'ai hâte de travailler en étroite collaboration avec Bernie sont ses compétences indiscutables en tant que leader de la communauté, collecteur de fonds dévoué, comptable agréé et hommes d'affaires professionnel et perspicace. Ce qui importe le plus, c'est sa détermination à s'assurer que les patients de toute origine—du voisinage ou de diverses régions du Québec—reçoivent invariablement des soins de qualité supérieure.

Une autre chose m'impressionne chez lui : sa vaste expérience. Il est partenaire fondateur de WSBG, un cabinet d'experts-comptables, où il joue à l'occasion le rôle de conseiller. Membre du conseil d'administration de l'Opéra de Montréal, il est très actif dans les collectes de fonds et la gestion. Il est également membre du conseil d'administration de l'Institut canadien d'art vocal, affilié à l'Université de Montréal. Des organismes tels que B'nai B'rith et le State of Israel Bonds ont bénéficié de son implication, et il a amassé des fonds au profit de plusieurs synagogues à Montréal. En juin dernier, la Fondation d'Israël l'honorait ainsi que sa femme Merle pour des fonds recueillis pour la recherche sur le cancer. Non seulement ces activités démontrent un vif besoin de se rendre utile, mais elles lui ont donné une expérience incontournable et une vaste conception du monde qui enrichiront à coup sûr son leadership au cours de son mandat.

L'implication de Bernie dans les activités de l'Hôpital général juif remonte à une dizaine d'années. Sensibilisé au lancement de la campagne de financement de 200 millions de dollars de l'Hôpital, il s'offre de collecter bénévolement des fonds. Il progresse avec constance—au départ trésorier, il devient vice-président et président de la Fondation, puis vice-président de l'Hôpital; aujourd'hui, il en est président. Chemin faisant, il prend également le temps de coprésider plusieurs éditions de l'un des

événements-bénéfice les plus prestigieux de l'HGJ, la Classique de golf annuelle Silver Star-Mercedes Benz. Enfin, l'année dernière, lors du lancement de mon premier grand projet en tant que directeur général—faire de l'HGJ l'hôpital le plus propre et le plus

sécuritaire du Québec—c'est Bernie qui a assuré le succès de l'entreprise. Il s'est offert de présider le nouveau comité de la propreté à l'Hôpital, c'est-à-dire de se familiariser pendant six mois avec les rouages internes de l'Hôpital en visitant de fond en comble la buanderie, les aires de stérilisation, les installations de chauffage, la sécurité, l'entretien ménager et bien d'autres services.

Demandez à Bernie pourquoi il nous accorde une si grande partie de son temps, il vous répondra immédiatement et sans détour : « Je vais où l'on a besoin de moi; c'est ce qui m'attire. J'aime que les choses se fassent vite et bien. » Quant à son attraction pour l'HGJ, il répond : « J'éprouve beaucoup de satisfaction à assister au prompt rétablissement

des patients, surtout dans l'un des principaux établissements de soins de santé du Québec ».

Cette attitude dynamique, combinée à ses compétences personnelles et professionnelles, sera inestimable durant notre travail avec le conseil d'administration et le personnel de l'HGJ pour l'élaboration de plans ambitieux, dont la transformation du Service de l'urgence, des salles d'opération et des installations de soins intensifs et de soins critiques. Je suis également heureux que Bernie planifie de puiser dans ses connaissances en technologie de l'information pour nous aider à moderniser les systèmes de l'Hôpital. Et, bien entendu, il s'intéresse toujours aux collectes de fonds et à la Fondation de l'HGJ.

Toutes ces qualités et un bébé de l'HGJ. Que peut-on demander de mieux?



Hartley Stern, M.D.
Directeur général

Hartley Stern, M.D.
Directeur général



Faits saillants présidentiels

Président sortant, Samuel Minzberg—de nombreux projets ont parsemé son mandat de 2007 à 2009 lesquels, une fois concrétisés, ont amélioré considérablement les traitements et les soins. Voici quelques-unes de ses réalisations les plus remarquables :

- la construction, l'expansion et l'ouverture de la Division de radio-oncologie;
- la rénovation et la réouverture de l'entrée principale;
- l'implantation du système chirurgical Da Vinci, qui fournit un soutien robotique durant les chirurgies peu effractives;
- l'ouverture de l'Unité d'accidents vasculaires cérébraux (AVC)—une sorte d'unité de soins intensifs pour les patients atteints d'AVC;
- la recherche et la sélection d'un nouveau directeur général, puis la transition sans heurts de Henri Elbaz au Dr Hartley Stern;
- le renforcement de partenariats avec d'autres établissements, incluant l'Hôpital de LaSalle où certains patients subissent des opérations mineures—une mesure qui libère les salles d'opération de l'HGJ et permet d'y traiter des cas plus complexes;
- l'expansion considérable des services de santé sans rendez-vous du Centre de médecine familiale Herzl;
- l'introduction de la technologie radiologique numérique dans le Service de radiologie;
- le déménagement du Service de gynéco-obstétrique dans les locaux modernes et rénovés du pavillon H;
- le lancement du nouveau logo de l'HGJ et la stratégie de marque;
- le maintien d'un solide soutien au *Week-end pour vaincre le cancer du sein* en 2007, 2008 et 2009;
- l'élaboration du premier *Cyclo-défi contre le cancer* en 2009.

Le site Web de l'HGJ fait peau neuve



Juste à temps pour le 75^e anniversaire de l'Hôpital, le site Web de l'HGJ (jgh.ca) a subi des transformations, et les changements ne sont pas qu'esthétiques. Certes, sa conception et ses illustrations sont plus riches et chaleureuses et ses couleurs plus vives. Mais son contenu, beaucoup plus volumineux, est constamment amélioré et enrichi.

Voici quelques nouveautés disponibles dès maintenant sur le site Web de l'HGJ :

- Navigation plus simple et plus logique permettant de se rendre plus rapidement et plus facilement à l'endroit voulu.
- Capacité de grossir ou de réduire la taille du texte à l'écran pour en faciliter la lecture.
- Outils permettant de faire parvenir plus facilement une page Web de l'HGJ à des amis ou d'envoyer des commentaires ou des suggestions au webmestre de l'HGJ concernant une page Web individuelle.

Voici ce qui est en préparation :

- Outil de sécurité pour fixer un rendez-vous à l'Hôpital à l'aide d'un formulaire en ligne.
- Possibilité d'effectuer une inscription ou un paiement en ligne pour assister à un événement de l'Hôpital ou pour acheter un produit (ex. : fleurs de la Boutique de fleurs des Auxiliaires).
- Présentation du contenu dans de plus nombreux formats, incluant présentations PowerPoint, clips, balados, animation Flash et autres médias.
- Pages formatées pour des plateformes mobiles, comme le BlackBerry.
- Forums de discussion et blogues.
- Outil permettant d'atténuer ou de rendre plus fortes les couleurs du site Web, selon les préférences.



Mot du
premier ministre

La réouverture des portes est certainement l'occasion idéale de se rappeler à l'histoire, depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui, de l'Hôpital général juif. En tant que premier ministre et en tant que citoyen, j'y vois là aussi une occasion de témoigner de toute la reconnaissance pour ce grand héritage laissé par des membres de la communauté juive à la population de Montréal et du Québec.

Un héritage dont la mission de prodiguer des soins à toutes les personnes qui en avaient besoin, quelle que soit leur origine, n'a cessé d'évoluer au cours des années. Aujourd'hui, on trouve en ce même lieu fièrement inscrit dans le paysage de la métropole, un hôpital de soins généraux et spécialisés, un établissement d'enseignement et de recherche, un haut lieu de la santé publique où se côtoient les savoirs de pointe et la compassion humaine.

Ce soir je lève mon chapeau à tous celles et ceux qui ont contribué et qui contribuent toujours à faire grandir l'Hôpital général juif. Je souhaite que ce 75^e anniversaire signe la perpétuité de cet important établissement de santé à la fois symbole inspirant de notre société plurielle et ouverte sur le monde.

Jean Charest

Québec 



Mot du maire de Montréal

À l'heure où Montréal se positionne, plus que jamais, comme joueur majeur du domaine de la santé en Amérique du Nord, c'est pour moi un grand plaisir d'adresser mes vœux de succès à l'Hôpital général juif de Montréal, à l'occasion de son 75^e anniversaire.

La santé et les sciences de la vie font partie des grands pôles de compétitivité de notre métropole. À ce titre, nous sommes plus que jamais attentifs au développement d'une des institutions montréalaises les plus renommées au Canada en matière de soins, d'enseignement et de recherche clinique.

Il convient de rendre un hommage appuyé aux générations de personnes dévouées qui ont contribué à ce succès montréalais. Je félicite également toutes celles et tous ceux qui contribuent, par leur engagement quotidien, à développer l'excellence de l'hôpital et à faire entrer celui-ci dans le 21^e siècle, toujours à l'avant-garde de ses spécialités. Dans la poursuite de cette mission, ils peuvent compter sur la participation et le soutien indéfectible de notre Administration, au service des Montréalaises et des Montréalais.

Gérald Tremblay

Montréal



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES

Mot du député de Mont-Royal

Depuis maintenant 75 ans, l'Hôpital général juif a prodigué des soins à tous et à toutes. Un pilier dans le domaine du traitement médical pour des générations de patients de toutes origines—venant de l'île de Montréal, de partout au Québec, et au-delà—l'Hôpital général juif est une pierre d'angle de notre communauté.

Un des hôpitaux les plus grands et les plus achalandés de la province offrant des soins de courte durée, et mettant à profit son expertise et son expérience, l'Hôpital général juif continue d'améliorer le niveau de soins pour tous les Québécois en travaillant en collaboration étroite avec le gouvernement et son système de soins de santé.

Je remercie et félicite tous ceux et toutes celles—les professionnels de la santé, le personnel et les volontaires—qui ont contribué à faire de l'Hôpital général juif un carrefour de soins de premier plan.

Sincèrement,

Irwin Cotler, P.C., O.C., M.P.



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES

Mot du député d'Outremont

Le 8 octobre 1934, grâce aux efforts conjugués de ses fondateurs et de nombreux donateurs de la communauté, l'Hôpital général juif voyait le jour pour le plus grand bien de l'ensemble de la population montréalaise. Aujourd'hui, l'Hôpital général juif se distingue en prodiguant des soins et des traitements de grande qualité à des patients de diverses communautés culturelles et religieuses.

Je souhaite un très heureux 75^e anniversaire à l'Hôpital, à ses employés et à ses bénévoles!

Thomas Mulcair



Mot du député de Westmount – Ville-Marie

Je tiens chaleureusement à féliciter l'Hôpital général juif pour son 75^e anniversaire —75 années de loyaux services rendus à la communauté.

Merci de poursuivre votre engagement à offrir des services de qualité et d'assurer le bien-être des Montréalais.

Marc Garneau

Mot du président du gouvernement et député de D'Arcy-McGee

Depuis des débuts modestes mais audacieux, l'Hôpital général juif est devenu un leader dans le domaine de la recherche, s'est taillé une place parmi les meilleures institutions d'enseignement, son administration est citée comme modèle d'efficacité et des soins de santé et des services sont offerts à des Québécois venus d'aussi loin qu'Alma ou Trois-Rivières alors que les patients juifs ne représentent plus aujourd'hui qu'un quart de la clientèle.

L'Hôpital général juif représente ce qu'il y a de meilleur dans la tradition juive. Il est écrit dans les Maximes des pères que le monde tient à trois choses : la Torah, le labeur, qui inclut le travail et le culte, et la bienfaisance ou les bonnes actions.

Et c'est exactement ce souci ancestral du judaïsme envers le bien-être de la communauté qui a en tout premier lieu inspiré les fondateurs à bâtir cet hôpital.

Et c'est ainsi qu'à Montréal, il y a soixante-quinze ans, une petite communauté juive naissante fit ce qu'elle a toujours fait : prendre soin de l'un de l'autre, et instaurer les fondements de cette magnifique institution, laquelle a atteint son soixante-quinzième anniversaire que nous célébrons aujourd'hui.

Dans ces même Maximes des pères, il est aussi inscrit : il ne vous incombe pas de compléter le travail, mais ni n'êtes vous libres de le fuir. Les fondateurs de l'Hôpital général juif ont ouvert le bal, et depuis la communauté juive a repris le flambeau où la génération précédente l'avait laissé. Mi dor le dor.

Alors que nous pensons à celles et ceux qui ont franchi les portes de cet hôpital magnifique, et à celles et ceux qui les franchiront, nous pouvons être fiers et reconnaissants envers cette longue tradition de travail, de dévouement et de générosité perpétuée par la communauté juive du Québec qui en a fait une vibrante et indispensable composante de notre société québécoise.

Mes sincères félicitations—*Kol hakavod*. Puisse l'Hôpital général juif continuer de grandir en force.

Lawrence S. Bergman

Québec

Mot du

porte-parole du Parti Québécois en matière de santé et député de Marie-Victorin

Je souligne avec joie aujourd'hui le 75^e anniversaire de l'Hôpital général juif de Montréal, 75 années pendant lesquelles l'établissement a été au service de tous les Québécois, toutes origines confondues. Du petit hôpital communautaire qu'il était à son ouverture en 1934, l'Hôpital général juif est devenu, au fil des décennies, l'un des piliers du réseau de la santé montréalais, soignant chaque année des dizaines de milliers de patients et recevant plus de 67 000 visites à son urgence.

Ce succès, l'Hôpital le doit—outre à ses mécènes—à chacun de ses artisans. Il ne faut évidemment pas oublier tous ceux et celles qui y ont œuvré à un moment ou à un autre de son histoire. Tous et toutes, ils sont animés par le même souci d'excellence et d'humanité. C'est grâce à eux que l'HGJ est devenu le centre de référence que l'on connaît, et reconnaît, aujourd'hui.

Offrir des soins à la fine pointe, voire d'avant-garde, tout en maintenant une dimension humaine à la science médicale; l'Hôpital général juif est la preuve que cela est possible et je le félicite de demeurer sensible à la dignité humaine en toutes circonstances.

L'histoire de l'Hôpital général juif ne se termine évidemment pas aujourd'hui; il a encore beaucoup à offrir à la société québécoise. Malgré les embûches et les difficultés que connaît notre réseau de santé, l'étincelle qui brille dans les yeux des personnes soignantes donne confiance en l'avenir.

Mes plus sincères félicitations et toute ma reconnaissance pour le travail effectué; les artisans de l'Hôpital général juif font en sorte que le Québec se porte chaque jour un peu mieux.

Bernard Drainville

Québec 

Mot du

maire de l'arrondissement de Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce

Au nom de tous les citoyens de l'arrondissement de Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, je tiens aujourd'hui à rendre hommage à tout le personnel et tous les dirigeants passés et présents de l'Hôpital général juif – Sir Mortimer B. Davis. Notre arrondissement ne serait pas le même sans lui.

Alors que les villages de Côte-des-Neiges Ouest et Notre-Dame-des-Neiges venaient de se joindre à Montréal un peu plus de 25 ans plus tôt, la communauté juive montréalaise, à l'aube de la grande crise, en 1929, décidait de la collecte de fonds qui allait conduire à la construction de l'hôpital en 1934. Installé dans le décor champêtre d'alors, il est devenu avec le temps et l'urbanisation du quartier un des grands centres hospitaliers de Montréal et du Québec. D'un centre qui desservait d'abord la communauté juive, il est devenu un lieu de rencontre et d'empathie humaine pour toutes les sociétés et toutes les provenances.

D'un hôpital général qu'il était, il a évolué en centre d'excellence dans plusieurs domaines médicaux. On le cite en exemple partout pour la qualité de ses soins et de son organisation et pour la rigueur scientifique de ses recherches médicales.

Au nom de mes concitoyens qui sont les premiers à profiter de cette expertise qui se développe chez eux, je remercie les fondateurs d'avoir choisi de s'installer chez nous. Je remercie la communauté juive qui a toujours aidé à assurer son avenir. Et enfin, je remercie tous ceux et celles qui assurent quotidiennement son fonctionnement et sa renommée.

Les citoyens de notre arrondissement et leurs conseillers municipaux se veulent à l'avant-garde de ceux et celles qui souhaitent un avenir rayonnant à ce fleuron du monde médical québécois. 75 ans, ça se fête! Et nous sommes fiers de participer à cette célébration!

Michael Applebaum

 Côte-des-Neiges
Notre-Dame-de-Grâce
Montréal 

Notre 75^e anniversaire

Mot du

directeur de l'arrondissement de Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce

Notre arrondissement est riche en symboles. De l'Oratoire Saint-Joseph qui, tel un sage bienveillant, jette un regard constant sur nos quartiers, jusqu'à l'École des hautes études commerciales, qui impose son audace par sa grandeur et sa splendeur. Notre arrondissement est aussi riche en histoire. Du petit village rural des années 30 jusqu'à la venue des grandes institutions de santé et de savoir, notre arrondissement a su évoluer. Notre arrondissement est riche en couleurs et en culture. Nulle part ailleurs on peut se vanter d'être le théâtre d'une si harmonieuse cohabitation entre les différentes ethnies du monde.

L'Hôpital général juif symbolise toutes ces richesses. Et c'est pourquoi la fierté de l'avoir comme voisin est partagée par l'ensemble de la population de l'arrondissement. Il est à la fois un symbole d'avant-garde de réalisation, l'expression d'une tradition d'excellence et l'incarnation de notre évolution. C'est un lieu de convergence de la vie et des cultures. Reconnu mondialement pour la qualité de ses chercheurs, et pour ses innovations médicales, c'est surtout pour l'humanisme de son personnel et la qualité de ses soins que nous le reconnaissons comme établissement de santé exemplaire sur la scène locale.

L'Hôpital général juif a pris ses racines ici, près de chez vous. Depuis 75 ans, il grandit et fait rejaillir sa notoriété sur Montréal, mais c'est la proximité des gens d'ici qui lui tient à cœur. Nous serons toujours respectueux de cet apport à notre communauté et nous continuerons à le prouver en soutenant son évolution et sa progression, car nous sommes fiers voisins, mais aussi fiers partenaires.

C'est sur des institutions de cette envergure que nous bâtirons la future *Allée du Savoir*, un parcours jalonné par les grands établissements de recherche et d'études de l'arrondissement. L'Hôpital général juif, un des plus beaux fleurons de Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, promet d'en être un des moteurs en s'affichant fièrement parmi les leaders de la communauté médicale.

Stéphane Plante



Mot du

président-directeur général de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Depuis 75 ans, l'Hôpital général juif est l'un des établissements de soins de santé les plus importants et les plus respectés à Montréal, dans l'ensemble du Québec et bien au-delà. Son rayonnement, il le doit à l'excellence des soins qu'on y prodigue et à son désir de servir toujours mieux ses patients de toutes origines. À cela s'ajoute la qualité de l'enseignement qu'il dispense et des recherches médicales qui y sont effectuées. Autant de raisons qui font de l'Hôpital général juif un joueur majeur de notre système de santé.

Je suis heureux d'avoir l'occasion d'offrir mes meilleurs vœux à l'ensemble de ses cadres, de ses médecins, de ses infirmières et à son personnel de

soutien, sans oublier les responsables de la Fondation, et les bénévoles. Vous avez su perpétuer les valeurs humanistes des fondateurs de l'Hôpital général juif de Montréal. Je suis convaincu que vous saurez, à l'avenir, poursuivre sur cette voie. Ainsi, chaque année, grâce à vous, des milliers et des milliers de personnes bénéficieront d'une meilleure qualité de vie. Bon anniversaire!

David Levine

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec



Rétrospective à l'occasion du 75^e anniversaire

Coup d'œil panoramique sur les jalons historiques de l'HGJ

L'histoire de l'Hôpital général juif n'est pas un récit composé de faits historiques et de chiffres. Son histoire est plutôt celle de l'amélioration de la santé et du bien-être de la population, un patient à la fois.

Mais certaines dates revêtent une signification particulière, surtout celle d'un événement jalon comme notre 75^e anniversaire. C'est un moment où s'impose un coup d'œil panoramique sur l'histoire de l'HGJ—d'une part, pour avoir un aperçu du long cheminement de l'Hôpital et, d'autre part, pour voir si ses succès se montrent à la hauteur des espoirs, des rêves et de la vision de ses fondateurs.

D'où la présentation de cette frise chronologique, qui résume les étapes jalons—la fondation de l'Hôpital, ses années difficiles, ses années de maturité et de croissance et, finalement, les temps modernes caractérisés par l'expansion dynamique de l'HGJ et le perfectionnement accru de ses services.

Ce tableau historique a un début et un milieu, mais aucune fin, et ce, malgré l'inscription de 2009. L'Hôpital général juif ne peut jamais entrevoir la fin de sa mission. On assistera toujours, demain ou après-demain, à une intervention médicale révolutionnaire, à une merveille de la technologie ou à un projet de recherche novateur plein de promesses pour la qualité de vie des patients. Notre objectif est d'utiliser ces innovations aussitôt que possible—peut-être demain, le mois prochain ou l'année prochaine... une frise chronologique en devenir.



Ouverture du dispensaire Herzl (établissement prédécesseur de l'HGJ), dédié à la prestation de soins de santé aux immigrants juifs. En 1974, cette clinique autonome se fusionne à l'HGJ. On la désigne Centre de médecine familiale Herzl.



Le 22 septembre, plus de 3 000 membres de la communauté juive se réunissent à l'Hôtel Mont-Royal pour lancer une campagne de 1 million, dédiée à la construction de l'HGJ.

Inauguration du Hebrew Maternity Hospital de 23 lits (autre établissement prédécesseur de l'HGJ), qui fournit des soins obstétricaux aux immigrantes.

1912

1916

1929

Le 3 août 1931, Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, inaugure les travaux de construction de l'HGJ.



« En creusant la terre sur laquelle ce grand hôpital sera érigé, je souhaite du fond du cœur que, Dieu aidant, cet établissement assure très longtemps la mission de charité dont il est investi. »

— Lord Bessborough, gouverneur général, lors de l'inauguration des travaux de l'HGJ, le 3 août 1931



La campagne de financement trouve son rythme de croisière.

1930

1931

Le 8 octobre 1934, l'Hôpital général juif ouvre ses portes lors d'une grande cérémonie en présence de Lord Bessborough, gouverneur général, et de Camillien Houde, maire de Montréal. Les fondateurs de l'Hôpital s'engagent solennellement à fournir des soins et des traitements aux patients d'horizons différents. Le premier patient est admis à l'Hôpital le 15 octobre.



« Aujourd'hui, tout en ornant sa ville et en contribuant considérablement à ses services sociaux, l'Hôpital général juif est entièrement équipé et il est pourvu de tout son personnel. Mais plus important encore, il est un monument de l'esprit de charité à l'égard du prochain, une qualité qui caractérise depuis toujours la communauté juive dans le monde. J'espère que nous assistons ici au début d'un long et fructueux chapitre dans l'histoire de cette lutte sans fin que livrent des hommes de toute origine et de toute religion contre la maladie et la souffrance dans le monde. »

— Lord Bessborough, gouverneur général, jour de la cérémonie d'ouverture, le 8 octobre 1934

« S'il y a une leçon à retenir, plus que toute autre, de la communauté juive montréalaise, c'est une leçon de solidarité et de travail communautaire... Montréal est confronté à des problèmes exceptionnels. Les demandes que nous recevons sont infinies. Les personnes sans ressources n'ont jamais eu autant besoin d'aide. Pour votre initiative liée au financement et à l'érection de ce magnifique hôpital, vous méritez la reconnaissance de tous les Montréalais. »

— Camillien Houde, maire de Montréal, jour de la cérémonie d'ouverture, le 8 octobre 1934



1934



Création des Femmes auxiliaires (aujourd'hui désignées les Auxiliaires), un organisme dédié à la prestation de services bénévoles et aux collectes de fonds consacrées à l'acquisition d'appareils médicaux d'une grande nécessité.



En raison du grand nombre de bénévoles qui viennent régulièrement offrir de l'aide, l'HGJ crée un service de bénévoles pour gérer toute l'équipe.

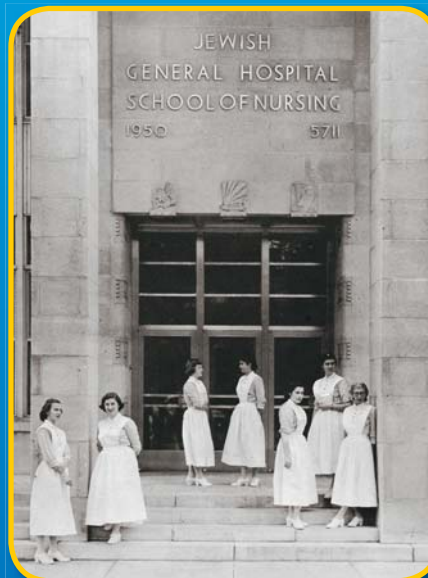
Après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée au pays de nombreux réfugiés juifs (incluant de nombreuses victimes des camps de concentration) incite les Femmes auxiliaires à fournir aux nouveaux arrivants des services spéciaux de traduction, de counselling, de soutien psychologique et d'aide financière.

Création du premier laboratoire de recherche.

Ouverture de l'École des sciences infirmières de l'HGJ avec ses résidences, ses salles de cours et ses laboratoires, situés dans une aile nouvellement construite, aujourd'hui désignée Pavillon A.



L'Université McGill inclut l'HGJ parmi les cinq hôpitaux montréalais, où les diplômés de McGill peuvent obtenir leur année d'internat obligatoire.



Le programme d'internat et de résidence de l'HGJ obtient la reconnaissance officielle du Collège de médecins et chirurgiens de la province du Québec ainsi que celle du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

1936 1937

1939

1946

1951

1955

1957

Ouverture de l'Institut Lady Davis de recherches médicales et de l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale. Création également de la Fondation, l'organe de collecte de fonds de l'Hôpital.



Après 21 ans, l'École des sciences infirmières de l'HGJ ferme ses portes lors de la centralisation de toutes les écoles de sciences infirmières situées dans les hôpitaux et désormais placées sous juridiction provinciale.



À l'instigation des Auxiliaires—et, à l'origine, grâce en grande partie au financement de cet organisme—l'HGJ devient le premier hôpital au Canada à nommer un protecteur du malade (ombudsman).

L'histoire d'une communauté plus saine

LE CENTRE DE SANTÉ HERZL
5780, ave Decelles, Montréal 251, Qué.
Tél. 342-1550



La tâche du Centre de Santé Herzl est de se consacrer au maintien de la santé de la famille entière. Le Centre offre des services de médecine préventive et de diagnostic grâce à ses cliniques pour adultes, ses cliniques pédiatriques, ses cliniques dentaires — sans distinction de religion ou de race.

Au Centre de Santé Herzl, le patient est soigné par une équipe médicale composée d'internistes, de pédiatres, de dentistes, d'infirmières, d'infirmières de la Santé Publique, de techniciens en radiologie et de techniciens de laboratoire de travailleurs sociaux, et de psychologues cliniques. Ils veillent au bon maintien de la santé familiale en aidant le patient à tracer un plan de soins préventifs qui le maintiendra, lui et sa famille, en bonne santé. Ceci comprend les soins aux adultes et aux enfants, de même qu'une hygiène dentaire et une saine nutrition.

Le Centre de Santé Herzl est un centre d'enseignement pour médecins et infirmières à cause de son travail d'équipe unique en ce qui a trait aux soins préventifs dans la communauté.

Le Centre de Santé Herzl est membre constitutif de la "Allied Jewish Community Services" et reçoit une aide financière de la "Combined Jewish Appeal" et de la Fédération du Grand Montréal.

L'organisme autonome Centre de santé Herzl (nommée auparavant Dispensaire Herzl) se fusionne à l'HGJ pour devenir le Centre de médecine familiale Herzl.



L'Hôpital général juif est désigné hôpital d'enseignement universitaire affilié à l'Université McGill.



L'espoir, c'est la vie est créé pour soutenir et conseiller les patients atteints de cancer et leurs proches.

1969

1972

1973

1974

1979 1981



« Bien qu'il ait été à l'origine un établissement juif et un exemple vivant de la tradition juive, l'Hôpital général juif n'est pas uniquement juif; il est universel. Son universalité s'est répandue, vague par vague, dans notre communauté... L'HGJ a eu, à cet effet, un profond impact sur la société québécoise et canadienne en encourageant l'esprit d'initiative enraciné dans nos traditions culturelles et religieuses, en y puisant son inspiration, puis en les utilisant afin de mieux servir l'ensemble de la société. »

— David Johnston,
principal et vice-chancelier
de l'Université McGill,
à l'assemblée générale
annuelle de l'HGJ lors
du 50^e anniversaire
de l'Hôpital,
le 15 octobre 1984

L'Institut Lady Davis de recherches médicales inaugure le premier laboratoire de bioconfinement du VIH/sida au Canada. On y analyse des échantillons de tissus et on y mène des recherches sur le sida, une maladie découverte depuis peu, qui se propage rapidement.

1984

Le Centre de recherches appliquées au cancer de McGill, premier centre du genre au Canada, est situé à JGH. Son objectif : réduire les délais entre l'acquisition de connaissances issues de recherches en laboratoire et l'application de ces découvertes pour traiter les patients.

1996

« Sur le plan institutionnel, dans le secteur de la santé, l'Hôpital général juif, outre sa réputation d'excellence entièrement justifiée, est aujourd'hui l'hôpital phare qui resserre les liens entre Québécois juifs et non juifs ... L'Hôpital est, sans nul doute, l'exemple le plus probant de la contribution de la communauté juive au bien-être de l'ensemble de la collectivité. À l'aube de ce nouveau siècle, cette institution incarne les valeurs de réceptivité, de partage et de solidarité qui animent la communauté juive. »

— Premier ministre du Québec,
Bernard Landry au Centre de
conférence Gelber,
le 14 mai 2001

2001

L'HGJ se porte acquéreur de six acres de terrain et du bâtiment voisin appartenant à une communauté religieuse, les Soeurs de Sainte-Croix. En peu de mois, une unité d'hémodialyse ouvre ses portes dans cette nouvelle propriété, désignée pavillon H. On y offrira de nombreux services de santé dans les années à venir.



Les 27 et 28 août, le premier Week-end pour vaincre le cancer du sein devient le plus important événement-bénéfice dans l'histoire du Québec. Durant le week-end, 3 011 personnes amassent 9,4 millions pour la prévention, les traitements et la recherche oncologiques, réalisés au Centre du cancer Segal, dont l'ouverture est imminente.

2005

Ouverture du Centre du cancer Segal qui devient rapidement l'un des principaux centres d'oncologie au Québec en matière de recherche. On y offre une gamme complète de services liés à la prévention, au diagnostic et au traitement du cancer.



« Vous possédez un établissement extrêmement important—en fait, essentiel—pour la qualité de vie des Montréalais ainsi que pour l'essor et l'influence de notre ville. Au cours des dernières décennies, cet hôpital n'a jamais cessé d'innover ni d'ouvrir de nouvelles avenues en matière de recherches médicales et de traitements ... Vous avez démontré à tous les Montréalais que leur santé vous tient à cœur et que vous êtes prêts à tout faire ce qui est humainement et financièrement possible pour aider les personnes dans le besoin ... Je n'ai qu'un seul vœu à formuler : puisse votre geste exemplaire inspirer d'autres établissements à emprunter la même voie. »

— Maire de Montréal
Gérald Tremblay,
inauguration du
Centre du cancer Segal,
le 28 août 2006

Pour souligner son 75^e anniversaire, l'Hôpital général juif procède à la réouverture de son entrée et de son hall, dont les rénovations extensives ont été effectuées en même temps que celles de la Division de radio-oncologie. L'HGJ dévoile aussi son nouveau logo, un arbre de vie stylisé qui représente la vitalité, la stabilité, l'espoir et l'optimisme.



Hôpital général juif
Au service de tous depuis 75 ans.

L'HGJ commence à utiliser la version la plus récente du système chirurgical da Vinci, qui offre une aide robotique aux médecins dans l'exécution de certaines interventions ultra-déliçates ou extrêmement difficiles, liées à la chirurgie peu effractive.



2006

2008

2009

L'HGJ d'une génération à l'autre

Si vous passez un certain temps à l'Hôpital général juif, vous avez de bonnes chances d'entendre quelqu'un faire référence à « la famille de l'HGJ », en parlant du personnel. Une simple figure de style? Détrompez-vous, car plus souvent qu'on pense, c'est vrai. En côtoyant les membres du personnel, vous rencontrez des parents, des enfants et d'autres membres d'une même famille qui travaillent sous un même toit pour améliorer la vie des patients. Ils peuvent être médecins, cuisiniers, bénévoles ou infirmières. Parfois même, vous croiserez des personnes dont les liens familiaux à l'HGJ remontent aux premières années du 20^e siècle.

Pourquoi s'attarder aux familles à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Hôpital? Parce que l'HGJ est réputé et respecté partout à Montréal et au Québec en raison de son souci reconnu de répondre aux besoins de chaque patient. Sa tradition de compassion et d'expertise professionnelle a attiré non seulement des patients désireux d'obtenir d'excellents traitements, mais également les membres du personnel, dont le désir de bâtir une société meilleure était inscrit dans leurs gènes. Des soins *pour tous*, offerts *par tous* les membres de l'HGJ—d'une génération à l'autre.

L'héritage bien vivant d'un fondateur de l'HGJ

Près d'un siècle après la fondation du Dispensaire Herzl, premier établissement à fournir des services médicaux à la communauté juive de Montréal, la petite-fille de l'un de ses fondateurs perpétue la tradition familiale en travaillant comme infirmière clinicienne dans la version contemporaine du Dispensaire, le Centre de médecine familiale Herzl.

Tant de choses ont changé à Herzl depuis sa fondation en 1912. Aujourd'hui, comme dans tout l'Hôpital général juif, on y accueille des patients de toutes les origines en provenance des quatre coins de Montréal et du Québec. Mais ce qui n'a pas changé, 97 ans plus tard, c'est le désir du personnel de faire tout ce qui est nécessaire pour assurer la santé et le bien-être de ses patients. C'est du moins l'avis de Karen Tafler, infirmière-chef à Herzl et petite-fille du fondateur de l'HGJ, le Dr Samuel Ortenberg. « Nous avons une grande estime les uns pour les autres. Mon grand-père serait ravi de savoir que je suis ici. »

Une plaque de laiton accrochée au mur de son bureau rappelle la contribution du grand-père de Karen (le père de sa mère). On peut y lire en anglais : « À la mémoire du Dr Samuel Ortenberg, 1887-1976. Médecin dévoué et fondateur du Dispensaire Herzl et de l'Hôpital général juif ».



Dans son bureau au Centre de médecine familiale Herzl, l'infirmière Karen Tafler montre fièrement une plaque honorant son grand-père, le Dr Samuel Ortenberg, l'un des fondateurs du Centre. Médaille : Dr Samuel Ortenberg.



Le Dr Samuel Ortenberg (encadré) assiste à l'ouverture du Dispensaire Herzl en 1912.

Ses réalisations sont illustrées par des artefacts appartenant aux archives de l'HGJ, incluant une photo du Dr Ortenberg sur les marches du Dispensaire Herzl, lors de son ouverture en 1912. Sur un cliché pris au cours de l'inauguration des travaux

de l'HGJ en 1931, on aperçoit le Dr Ortenberg entouré de dignitaires, alors que le gouverneur général Lord Bessborough procède à la pelletée de terre.

Né à Succawa, en Autriche, Samuel a deux ans lorsqu'il arrive au Canada avec sa famille. Il grandit sur une ferme près de Québec. Après son déménagement à Montréal, il obtient, en 1908, son diplôme de médecine de l'Université McGill. « À cette époque, précise Karen, il était déjà un activiste politique déterminé à fournir des soins médicaux au nombre sans cesse croissant d'immigrants juifs. »

Son idéal le conduit à ouvrir le Dispensaire Herzl, où il pratique bénévolement et assume les fonctions de secrétaire du conseil de médecins jusqu'en 1929. En 1923, il apporte une contribution considérable à la fondation de la Montreal Clinical Society, qui encourage la formation continue des médecins juifs de Montréal.

Confronté à la nécessité de créer un plus grand établissement capable d'offrir tous les services médicaux, le Dr Ortenberg s'implique dans la campagne de financement de 1929, faisant parfois du porte-à-porte pour amasser des fonds consacrés à la construction de ce qui allait devenir l'Hôpital général juif. Après l'ouverture de l'hôpital, il figure parmi les dirigeants du Service de médecine interne. (Le Dispensaire Herzl demeure une clinique autonome jusqu'à sa fusion

L'influence discrète d'un père sur son fils



Dr Michael Kapusta (à gauche) et Dr Morton Kapusta

Nous sommes en 1997. Le Dr Michael Kapusta doit prendre une décision importante : sa formation en ophtalmologie étant terminée, il se demande où sa carrière pourra avoir le plus d'impact. Sur le plan professionnel, il lui semble évident que l'Hôpital général juif est le meilleur choix. « Mais je me demandais si c'était là où je me sentirais vraiment à l'aise, dit-il. Et presque instantanément, j'ai eu ma réponse : c'était ma place. Mes liens avec cet hôpital sont si naturels : c'est comme ma deuxième maison. » Aujourd'hui, le Dr Kapusta est chef du Service d'ophtalmologie.

« Je ne suis pas du tout surpris, dit son père, le Dr Morton Kapusta, rhumatologue à l'HGJ depuis plus de 40 ans. Le terme *maison* est fréquemment employé ici ... vous ne trouvez pas? »

C'est d'ailleurs un terme qui convient parfaitement pour décrire le rôle de l'HGJ dans la vie de la famille Kapusta. Songez au fait que le Dr

Suite à la page 21.

avec le Service de médecine familiale de l'HGJ, au milieu des années 1970.) La grand-tante de Karen (tante de son père), Amy Mendels Shaer, exercera les fonctions de directrice fondatrice des soins infirmiers de l'HGJ, de 1934 à 1950.

La carrière de Karen est également imbriquée dans l'histoire de l'HGJ. Dans les années 1960, Karen est « candy-striper », surnom donné aux jeunes femmes bénévoles de l'époque. Vers la fin de la même décennie, elle entre à l'École des sciences infirmières de l'HGJ, dont les locaux se trouvaient, depuis 1951, dans ce qu'on appelle aujourd'hui « le pavillon A ». Elle raconte : « J'ai vécu et dormi ici même, dans la résidence de l'Hôpital pour les infirmières. C'est un peu pour ça que je me sens chez moi. » En 1972, elle fait partie de la classe des dernières diplômées de l'École avant sa fermeture. Comme toutes les écoles de sciences infirmières des hôpitaux du Québec, l'École de l'HGJ ferme ses portes pour faire place à la centralisation de la formation des infirmières de la province.

« Mon grand-père a toujours été prêt à faire un effort supplémentaire pour ses patients, confie Karen, et tous les membres de ma famille partagent ce même sentiment vis-à-vis l'engagement et la responsabilité. Dans ce sens, il a eu une influence considérable sur moi. Aujourd'hui, je vois bien que Herzl et l'Hôpital ont maintenu un dévouement similaire envers leurs patients. Voilà pourquoi je suis fière d'appartenir à un établissement que mon grand-père a aidé à construire et qu'il aimait profondément. »

Proches sur le plan professionnel et personnel

Il arrive qu'à l'HGJ parent et enfant travaillent sous le même toit. Cependant, le cas de deux infirmières, Milacer (Mila) Gestupa et sa fille Vanessa, est une rareté. Non seulement ont-elles choisi la même profession, mais elles travaillent dans le même hôpital et donnent des soins dans le même secteur, l'unité postopératoire. Selon Vanessa, sa mère lui fait confiance et ne la surveille pas. Mieux encore, la jeune femme trouve rassurant de pouvoir demander conseil à quelqu'un qui est beaucoup plus qu'un mentor.

En fait, Mila et Vanessa sont infirmières d'une deuxième et troisième génération, la première étant la mère de Mila. Dans les Philippines, Mila, alors âgée de cinq ans, accompagnait sa mère lors de visites pour des accouchements à domicile. « J'ai été exposée à cette profession toute ma vie », rappelle Mila, qui travaille à l'HGJ depuis près de 30 ans, incluant ses 20 dernières années à l'Unité postopératoire. Après l'arrivée de sa famille au Canada, la jeune Vanessa a souvent visité sa mère dans la même unité où, elle aussi, travaillera un jour. « À l'âge de 15 ans, j'ai même fait du bénévolat à l'HGJ, précise Vanessa. Je connais bien l'étage. »

Avec l'aide de sa mère, Vanessa s'est familiarisée avec les techniques infirmières. « Chaque fois qu'elle apprenait un nouveau procédé, comme les prises de sang, je lui montrais comment faire », raconte Mila. Infirmière autorisée du Collège



Vanessa Gestupa (à gauche) et Mila Gestupa vérifiant l'état d'un patient à l'Unité post-opératoire.

John Abbott, Vanessa poursuit actuellement des études de baccalauréat en sciences infirmières à l'Université McGill tout en travaillant à temps partiel à l'HGJ. « Je suis encore jeune, dit-elle, mais j'ai été exposée à tellement de choses. » Tout en acquiesçant, sa mère ajoute fièrement : « C'est une excellente infirmière, soucieuse des patients et qui se donne corps et âme. Les patients la félicitent souvent. Je suis... oh comment dire... tellement heureuse. »

Une fille autonome sur les traces de sa mère



Lindsay Schwartz (à gauche) et Iris Gourdji

Il y a plusieurs années, au début de sa carrière en soins infirmiers, Lindsay Schwartz travaillait souvent les quarts de nuit à l'Unité de chirurgie 5 Nord-Ouest, à l'HGJ. Dans un couloir du secteur, il y avait une photo qui attirait souvent son regard; c'était un portrait de sa mère, Iris Gourdji, auparavant infirmière-chef par intérim dans la même unité. Pour Mme Schwartz, cette photo valait mille mots—des mots réconfortants et protecteurs.

Ce contact très particulier existe encore aujourd'hui, même si la mère et la fille sont actives dans des secteurs différents de l'Hôpital. Au service de l'HGJ depuis 25 ans, Mme Gourdji est infirmière spécialisée en information clinique et infirmière administratrice en onco-gynécologie. Quant à Mme Schwartz, elle est infirmière clinicienne, depuis 2008, à la Clinique d'oncologie du Centre du cancer Segal. « En chirurgie, Lindsay a rencontré le personnel que je connaissais, raconte Mme Gourdji. Dans la Clinique, un grand nombre d'infirmières et de membres d'équipes interdisciplinaires sont des connaissances communes. J'ai toujours senti que j'avais une seconde famille à l'HGJ, et maintenant Lindsay fait partie de la maison et de ma famille au travail. »

Ainsi, quand Mme Gourdji vante les capacités professionnelles de sa fille, ce n'est pas juste une infirmière qui couvre de compliments l'une de ses collègues. « Elle est aimable et attentive, dit-elle.

J'ai beaucoup de plaisir à la voir s'épanouir et aimer son travail. » Mme Schwartz prétend qu'elle a hérité de cette vocation en voyant sa mère « heureuse de son choix de carrière ».

Même la vie étudiante leur a fourni des occasions de soutien mutuel. Après 18 ans au chevet des malades, Mme Gourdji est retournée sur les bancs de l'école à McGill, où elle a obtenu, en 2004, sa maîtrise en soins infirmiers. Quant à Mme Schwartz, elle fait sa maîtrise à plein temps à McGill et travaille une journée par semaine au Centre du cancer Segal. Non seulement a-t-elle plusieurs professeurs que sa mère admirait comme étudiante, mais, un jour, on lui a demandé de lire un article écrit par sa mère. Plus tôt cette année, les infirmières ont publié deux articles dans des journaux universitaires—celui de Mme Gourdji portait sur les soins palliatifs et celui de Mme Schwartz, sur l'oncologie.

Les collègues de Mme Schwartz font souvent allusion à leurs ressemblances. « Elles me disent que ma façon de sourire et de rire leur fait penser à maman. Je pourrais dire que je suis une mini version de ma mère. Pourtant, elle ne s'est jamais montrée envahissante. J'ai le sentiment d'une identité propre et j'ai toujours été encouragée à établir mes propres objectifs et intérêts. »

Pour les Perna, l'HGJ est une histoire de famille

Pour Enrico Perna et plusieurs membres de sa famille, travailler à l'Hôpital général juif est une véritable histoire de famille. Durant plus de 50 ans, l'HGJ a connu une chaîne ininterrompue de Perna. Chacun dans leur rôle respectif aux Services Enviro (anciennement désigné d'entretien ménager), ils ont fait en sorte que tout marche comme sur des roulettes. À la cuisine, dans la buanderie et avec un aide-soignant dans leurs rangs, ils ont assuré le confort des patients, les ont nourris et bien soignés.

Selon M. Perna, chef de groupe aux Services Enviro, personne ne s'attendait à ce que la tradition se perpétue. En émigrant, en 1950, de Pettoranello del Molise, une petite ville du sud de l'Italie (à environ 120 kilomètres de Naples), les membres de sa famille recherchaient tout simplement un emploi stable. Après avoir découvert à quel point l'accueil était chaleureux à l'Hôpital, les Perna ont gravité, l'un après l'autre, autour de l'HGJ.

S'il faut que tout baigne dans l'huile lors d'un événement spécial, M. Perna s'assure que la nourriture est servie à temps, qu'il y a suffisamment de chaises et que les décorations sont bien en place. Durant les préparatifs, il aime bavarder avec le personnel, les bénévoles et les visiteurs de tous les milieux—chirurgiens, membres des Auxiliaires ou le président de l'HGJ.

Mais qu'est-ce qui a attiré les Perna en si grand nombre à l'HGJ? M. Perna cite l'exemple de l'abondance de bons vœux qu'il a reçus, il y a six ans, après avoir subi avec succès une opération majeure. Durant son rétablissement, il a eu la visite d'au moins 200 personnes, incluant les membres de l'administration, ses collègues et une multitude d'autres employés. « Cet hôpital est pour moi une deuxième maison, dit-il en souriant. Je suis heureux ici—c'est aussi simple que cela. »

Durant plus d'un demi-siècle, plusieurs Perna sont passés à l'HGJ. Voici leurs liens de parenté avec Enrico Perna :

- À l'HGJ de 1958 à 1995 : **Beniamino** (cousin d'Enrico), cuisinier
- 1959-1982 : **Giuseppe** (oncle), conducteur d'élevateur, portier
- 1965-1985 : **Teodoro** (père), préposé à la buanderie
- 1965-1985 : **Andonio** (cousin), cuisinier
- 1965-2001 : **Sebastiano** (frère), chef cuisinier
- 1972-à nos jours : **Michele** (cousin), préposé à la cuisine
- 1985-à nos jours : **Enrico**, Services Enviro
- 1987-à nos jours : **Teodoro** (neveu), aide-soignant



Un hôpital, une famille, dix-sept naissances

La bande est au complet : parents, enfants, beau-fils, belles-filles, petits-enfants—les 17 membres de la famille élargie des Wiltzer sont tous nés à l'Hôpital général juif, en commençant par Edward Wiltzer, 68 ans, jusqu'à Harry Wiltzer, 6 ans.

« Pourquoi aller ailleurs quand, depuis des décennies, cet hôpital figure parmi les meilleurs établissements de santé? », déclare l'homme d'affaires Edward Wiltzer, coprésident de la campagne de financement de la Fondation de l'HGJ. « Il est normal que je sois né ici en 1941 puisque cet hôpital desservait la communauté juive. Mais, même à l'époque, les portes de l'HGJ étaient ouvertes à tous les citoyens—ce qui est particulièrement vrai aujourd'hui, car il fournit des soins aux patients de Montréal et de tout le Québec. »

L'HGJ a mis au monde non seulement M. Wiltzer et sa femme Heleena, mais aussi Allan et Anna Sue Wiltzer et leurs enfants Erin, Noah et Hallie; Michael et Lori Ann Fellner et leurs enfants Brittany, Matt et Sam; et enfin, Mark et Jacqueline Wiltzer et leurs enfants Maxwell, Joseph et Harry.

M. Wiltzer admet qu'il est rare de voir tant de membres d'une même famille naître dans le même hôpital, « mais lorsqu'on sait que c'est le meilleur, c'est normal d'y retourner. La confiance règne ici, et on a l'impression que le personnel veut toujours en faire plus pour les patients. C'est ce sentiment de continuité, d'une génération à l'autre, qui donne à l'HGJ son caractère unique. »



Tous des « bébés » de l'HGJ! À l'arrière, de gauche à droite : Allan Wiltzer, Anna Sue Wiltzer, Erin Wiltzer, Edward Wiltzer, Heleena Wiltzer, Lori Ann Fellner, Michael Fellner, Jacqueline Wiltzer, Harry Wiltzer et Mark Wiltzer. À l'avant, de gauche à droite : Sam Fellner, Brittany Fellner, Maxwell Wiltzer, Hallie Wiltzer, Noah Wiltzer, Joseph Wiltzer et Matt Fellner.

L'influence discrète d'un père sur son fils

... suite de la page 19



Enrico Perna installe une nappe sur une table en prévision d'un événement qui se tiendra dans l'Auditorium Samuel S. Cohen.

Morton est né dans cet hôpital en novembre 1934, un mois à peine après son ouverture. Non seulement l'HGJ et le Dr Morton célèbrent cette année leur 75^e anniversaire, mais ce dernier est fier d'être le premier nouveau-né à l'HGJ à y pratiquer la médecine.

Par surcroît, ces deux médecins y ont rencontré leur épouse. La femme du Dr Morton était travailleuse sociale, et celle du Dr Michael, étudiante en médecine avec une spécialité en pédiatrie. En outre, le quatrième enfant du Dr Michael naîtra en novembre à l'HGJ, de même que ses trois autres enfants.

« Je peux presque dire que j'ai été élevé ici, souligne le Dr Michael. À quatre ans, j'avais l'habitude de venir avec mon père le week-end, durant ses visites en médecine interne. Je me souviens de m'être assis dans le salon des médecins au rez-de-chaussée. Il m'arrivait de venir à l'Hôpital au lieu de faire du sport dans un aréna. »

Le Dr Morton souligne qu'il n'a jamais fait pression sur ses enfants pour qu'ils deviennent médecins. Seul Michael a suivi ses traces, ses filles ayant opté pour le droit, le travail social et l'ergothérapie. Mais lorsque Michael a choisi la médecine,

puis développé un intérêt pour l'ophtalmologie, son père lui a dit : « L'HGJ est un excellent endroit pour pratiquer la médecine; l'atmosphère est très sympathique. Si tu travailles fort, c'est l'endroit idéal pour faire ce que tu veux. »

Voilà pourquoi le Dr Michael qualifie son père de *mentor discret*. « J'ai été impressionné par son éthique du travail, son désir de fournir de bons soins et sa satisfaction au travail », dit-il. Un seul regret : père et fils ont des horaires si chargés qu'ils se rencontrent rarement à l'Hôpital. « Je n'ai aucun traitement de faveur, dit le Dr Morton en riant. Si je veux le voir, je dois prendre un rendez-vous comme tout le monde. »

Un cheminement naturel vers un hôpital *Au service de tous*



Dr André Lisbona (à gauche) et Dr Allan Lisbona.

« L'Hôpital général juif est un endroit extraordinaire », dit le Dr André Lisbona. « Il y a un degré de confort qu'on rencontre rarement ailleurs », ajoute son fils, le Dr Allan Lisbona. Et en un rien de temps, les deux se renvoient la balle comme durant un match de tennis : « En travaillant en équipe à l'HGJ, on a l'impression d'aller tous dans une même direction. » « On est fiers de la constante croissance de l'Hôpital. » « Tout le monde travaille fort parce qu'il y a ici quelque chose d'unique. »

Pour le Dr André, ces impressions de l'HGJ ne datent pas d'hier. Elles remontent à son arrivée en tant que radiologue, membre du personnel en 1969, sans jamais s'atténuer durant son mandat de chef par intérim du Service de radiologie (1993-1996) et de chef de ce service (1996-2006). Par contre, la carrière du Dr Allan à l'HGJ est beaucoup plus récente, ce dernier ayant joint les rangs du Service de médecine dentaire en 2006, à titre de directeur de la Chirurgie buccale et maxillo-faciale.

« Je n'ai jamais tenté d'orienter Allan vers la médecine, confie le Dr André, mais l'Hôpital faisait naturellement partie de sa vie. » Lorsque le Dr André était de garde les week-ends, il emmenait son jeune fils à l'HGJ, et Allan se familiarisait avec l'entrepôt de la radiologie, où il étudiait dans la bibliothèque de l'Hôpital. Le caractère chaleureux de l'HGJ a également séduit le Dr Max Cohen, beau-père du Dr André, qui a exercé les fonctions de chef du Service de l'anesthésie.

« Mes souvenirs de l'Hôpital général juif, il y a 40 ans, sont ceux d'un petit hôpital communautaire chaleureux, raconte le Dr André. Depuis cette époque, nous avons connu une expansion incroyable, mais l'HGJ n'a pas perdu son pouvoir d'attraction. Ses priorités demeurent les soins donnés avec compassion, et il a maintenu son caractère humain. Je ne suis pas surpris que Allan ait voulu venir ici, comme bien d'autres médecins, chercheurs, infirmières et autres professionnels de la santé. Ils savent, tout comme leurs patients, que l'HGJ est un hôpital où le bien-être des malades est une priorité. »

Une cérémonie multimédia marque l'

Éclairage tamisé, écrans lumineux, musique joyeuse. Durant les succès de l'Hôpital général juif ont défilé lors d'un honnêtement mélaient discours, vidéos, musique et chants. Sur le chemin dernier, près de 500 personnes se sont rassemblées à l'intérieur pas de la nouvelle entrée principale, entièrement revue et rénovées portes de l'HGJ.

« La raison pour laquelle nous sommes réunis ce soir ne se limite pas à donner aux patients une autre façon de pénétrer dans l'Hôpital », a déclaré le président Samuel Minzberg devant une brillante assemblée de philanthropes, de dirigeants de l'HGJ, d'anciens membres du personnel soignant et administratif et de hauts dignitaires de tous les paliers gouvernementaux. « En ouvrant ces portes, nous renouvelons notre engagement de maintenir une ouverture d'esprit par rapport aux nouvelles orientations, aux nouveaux partenariats et aux nouvelles formes de collaboration. En rénovant l'entrée principale et en songeant à nos réalisations futures, une seule question prédomine : que faire pour que nos patients reçoivent des soins plus efficaces, plus efficaces, plus fiables, plus sécuritaires et plus réconfortants? »

Le spectacle multimédia se composait d'un kaléidoscope fait de témoignages de patients et de bénévoles, d'une vidéo de photos d'archives de l'HGJ, de musique inspirante interprétée par un chœur et un soliste, dirigée par le compositeur et chef d'orchestre Stephen Glass, d'intermède de musique cantoriale et de mots d'encouragement des leaders politiques.

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a vanté les valeurs fondamentales véhiculées par l'HGJ « lorsqu'il accueille les patients et leur prodigue des soins dans un esprit de compassion, d'ouverture et d'inclusion tout en prônant des principes aussi fondamentaux que le respect de la vie et de la dignité humaine ».

Selon Lawrence Bergman, député du Québec, la place centrale accordée au patient en tant que personne a permis à l'HGJ de s'épanouir. « Depuis ses débuts modestes mais audacieux, l'Hôpital général juif est devenu un leader en matière de recherche, a-t-il déclaré. Il s'est taillé une place parmi les meilleurs établissements d'enseignement, son administration est citée comme modèle d'efficacité et il offre des soins et des services de santé à des Québécois venus d'assez loin qu'Alma ou Trois-Rivières. »

Rendant hommage aux politiciens qui assistaient au gala, le Dr Hartley Stern, directeur général, a souligné que la présence de « ces amis de tous les paliers gouvernementaux nous rappelle avec force l'importance que nous accordent les citoyens du Québec ainsi que le type de contributions que nous fournissons à la ville de Montréal et au reste du Canada ». S'adressant aux bienfaiteurs, il a ajouté :

« Vous ne bâtissez pas que des installations; vous rebâtiez des vies. Vous ne soutenez pas que des programmes; vous soutenez des individus durant leurs plus grands moments de faiblesse et de vulnérabilité. »

La réouverture de l'entrée principale

En une heure, l'histoire, les rêves et l'engagement à son 75^e anniversaire, où se trouve la Côte-Sainte-Catherine, le 18 juin, sous une immense tente érigée à quelques mètres, pour célébrer la réouverture des



Nouveau design de l'entrée principale récemment rénovée.

Après la coupe du ruban, la réouverture de l'entrée principale est officialisée par (de gauche à droite) Samuel Minzberg, président; Richard Dubrovsky, président de la Fondation; Morton Brownstein et Edward Wiltzer, coprésidents de la campagne de financement; Lawrence Bergman, député du Québec; Dr Hartley Stern, directeur général; Gérald Tremblay, maire de Montréal; Bernard Stotland, nouveau président; Myer Bick, président et chef de la direction de la Fondation; Milly Lande, bienfaitrice de l'HGJ; Stephen Kaplan, président du comité de construction; et Gail Karp, présidente du comité du 75^e anniversaire.



Dans une tente près de l'entrée principale, les invités assistent à la cérémonie de la coupe du ruban, projetée sur des écrans.

À l'intérieur de la tente, le compositeur et chef d'orchestre Stephen Glass (à droite) dirige un chœur et le soliste Patrick Olafson, en hommage à l'HGJ.



Le 29 juillet, tous les membres du personnel ont été invités à célébrer l'inauguration de l'entrée principale lors d'un événement tenu dans le nouveau couloir reliant le hall au pavillon G. En plus des boissons servies toute la journée, les employés ont été conviés à regarder une vidéo commémorative sur l'HGJ dans l'amphithéâtre Block. (Pour plus de détails sur la vidéo, veuillez consulter la page 24.)

Malgré un ciel couvert que l'on apercevait par les hautes fenêtres longeant le couloir, le Dr Stern a déclaré qu'il se sentait « comme si le soleil brillait à l'intérieur du bâtiment. Avec notre équipe de construction incroyablement dévouée, nous avons intégré le thème de la lumière au design de l'entrée principale. Ce concept illumine et rehausse les besoins spirituels de nos patients, conformément aux traditions, aux normes et aux valeurs perpétuées depuis 75 ans par notre hôpital au service de tous. »

Le Dr Hartley Stern s'adresse au personnel et aux bénévoles dans le nouveau couloir vitré reliant l'entrée principale au pavillon G.

Faits saillants de l'histoire de l'Hôpital, captés sur

Pour souligner le 75^e anniversaire de l'Hôpital général juif, on a capté l'essence même de l'HGJ sur une vidéo commémorative de huit minutes. Ce regard sur son histoire et son développement juxtapose de nombreuses photographies d'archives et des scènes contemporaines filmées dans tout l'Hôpital. Réalisée et montée par Eclipse Productions et produite par le Service des Affaires publiques et des communications de l'HGJ, cette vidéo comprend également des entrevues avec le personnel, des bénévoles et des patients dont nous publions des extraits de commentaires. Pour visionner la vidéo, visitez jgh.ca/75e.

« Peu importe le médecin, l'infirmière ou le chirurgien, on est traité ici comme une personne. C'est ce qui fait toute la différence. On est traité comme une personne humaine et pas comme un numéro. »

— Pierre-Paul Caestagne
Ancien patient



« Au cours des 25 dernières années, les membres du personnel du Service de l'urgence ont déployé beaucoup d'efforts pour bâtir notre service. Ils ont ainsi acquis une expertise en administration, en recherche et en gestion des urgences. Tous, au ministère comme à l'Agence, ont reconnu que notre Service de l'urgence est l'un des meilleurs—sinon le meilleur—au Québec. »

— Dr Alan Azuelos
Médecin membre du personnel,
Service de l'urgence



« Ce qui m'a attirée dans cet hôpital, c'est le fait qu'une infirmière peut être très autonome dans le cadre de sa pratique. Ici, la profession infirmière est réellement appréciée à sa juste valeur par tout le monde—patients, familles, collègues, médecins. Il est donc possible de s'améliorer et de progresser. Nous avons également des mentors qui aident les infirmières/infirmiers à réaliser leur rêve. Un grand nombre restent à l'HGJ en raison de l'autonomie dont ils bénéficient et de l'importance que l'hôpital accorde à la profession. »

— Fabienne Germeil
Infirmière-chef,
Unité d'accidents vasculaires cérébraux



« Il n'y a pas de meilleur endroit pour faire mes recherches, car cela dépasse toutes mes espérances. Je peux faire tout ce que je veux, c'est-à-dire poursuivre mes rêves qui finissent par se réaliser. J'ai terminé ma médecine en 1964. J'ai travaillé à Prague jusqu'en 1979 et, depuis, je suis à l'HGJ. Je n'ai jamais travaillé aussi longtemps à un endroit, car ici, je me sens chez moi. »

— Dr Prem Ponka
Chercheur, Institut Lady Davis de
recherches médicales de l'HGJ



« L'Hôpital général juif m'a permis de poursuivre mes rêves et mes passions et d'améliorer mes pratiques. Je me suis beaucoup perfectionnée ici. J'ai beaucoup profité de mes mentors, et on a cru en mes capacités. »

— Isabelle Caron
Directrice des soins infirmiers,
médecine, psychiatrie et gériatrie



« Mon médecin au Centre du cancer Segal a été exceptionnelle. Je l'appelle 'mon héroïne' parce qu'elle m'a sauvé la vie à bien des égards. Durant mon hospitalisation, j'ai posé beaucoup de questions, car il y avait toujours quelque chose qui me préoccupait, de l'information dont j'avais besoin ou des points à éclaircir. Elle prenait le temps de répondre à toutes mes questions et, avant de m'administrer un traitement ou de pratiquer une intervention, elle s'assurait que j'étais tout à fait à l'aise avec sa décision. C'est une chose que j'ai beaucoup appréciée. Mon médecin m'a guérie globalement, pas seulement physiquement. »

— Jacqui Gold
Ancienne patiente



« À l'hôpital général juif, ce n'est pas uniquement la médecine qui compte, ce sont aussi les relations avec les gens. On ne fait pas face à des problèmes médicaux, on fait plutôt face à des gens qui ont des problèmes médicaux. Et cela fait une grande différence dans la qualité des soins. C'est un hôpital où l'on pense au bien-être des patients. »

— Marc Renaud
Technicien en ophtalmologie
Service d'ophtalmologie



« C'est effectivement une grande famille. Aujourd'hui, l'hôpital est beaucoup plus diversifié. Et c'est très gratifiant de voir à l'urgence, où je suis bénévole, des médecins arabes, hindous et orthodoxes juifs qui travaillent ensemble. C'est bouleversant et très gratifiant de voir ça. »

— Jacques Theoret
Bénévole, ancien patient,
ancien employé de l'HGJ



Un membre de l'Ordre du Canada dirigera l'institut de recherche de l'Hôpital général juif

En octobre, le Dr Roderick McInnes occupera le poste de chef de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD). En plus d'accueillir un nouveau directeur de la recherche, l'Hôpital recevra un nouveau membre de l'Ordre du Canada, honoré pour ses contributions en tant que chercheur en génétique humaine et leader dans le développement de l'œil et des maladies génétiques de l'œil.

« Je suis extrêmement enthousiaste à l'idée de me joindre à l'Hôpital général juif, déclare le Dr McInnes. J'entends dire, de part et d'autre, qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour un patient, et l'ILD a d'excellents chercheurs. Régulièrement, l'un d'eux publie un article ou reçoit un prix. Je considère ce poste comme une magnifique occasion de diriger un institut de premier ordre, qui réunit autant de chercheurs compétents. L'Ordre du Canada est également une grande source de satisfaction—l'une des plus gratifiantes que j'ai connue sur le plan professionnel. »

Le Dr McInnes a acquis une réputation internationale pour ses recherches sur la biologie du développement et la biologie des cellules souches, notamment en ce qui a trait à la vision. Avec son équipe de recherche, il a révolutionné les principes entourant la dégénérescence rétinienne, et ses travaux ont eu des implications majeures sur le traitement de la cécité, dans le monde entier.

En 2008, le Dr McInnes a été nommé membre de l'Ordre de l'Ontario en reconnaissance de ses réalisations. Il est également président élu de l'American Society of Human Genetics et directeur scientifique de l'Institut de génétique des Instituts de recherche en santé du Canada.



Dr Roderick McInnes

Avant de se joindre à l'HGJ, le Dr McInnes vivait à Toronto où il était titulaire de la Chaire Anne et Max Tanenbaum en médecine moléculaire (Hospital for Sick Children). Il a également occupé le poste de professeur de pédiatrie et de génétique médicale et moléculaire à l'université de Toronto. Il avait auparavant travaillé au Massachusetts General Hospital, au Boston Children's Hospital et à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Cet éminent médecin est fellow de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne des sciences de la santé.

Le Dr McInnes se dit très heureux de revenir à Montréal et de travailler en étroite collaboration avec McGill, où il a fait un doctorat et a reçu une partie de sa formation en pédiatrie. Outre ses tâches administratives, il prévoit consacrer une partie de son temps à ses propres recherches.

Commentant sa nomination de l'Ordre du Canada, le Dr McInnes se dit « surpris du nombre inattendu de lettres et de courriels de collègues qui m'appuyaient. Je suis fier des personnes que j'ai formées et des recherches que j'ai dirigées. J'ai eu l'occasion de travailler avec des dirigeants remarquables à Toronto et aux Instituts de recherche en santé du Canada ».

Un test simple de dépistage

Des scientifiques de l'HGJ conçoivent un test simple de dépistage à un stade précoce

Un test remarquablement simple—le premier du genre—pourrait détecter la présence de la maladie d'Alzheimer en analysant une minuscule quantité de sang.



Dr Hyman M. Schipper

Mis au point par des chercheurs de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ et de l'Université McGill, ce test révolutionnaire utilise le sang du patient (pouvant être prélevé par un médecin de famille) pour diagnostiquer la maladie d'Alzheimer, même à un stade très précoce.

Ce test permet de faire la distinction entre l'Alzheimer et d'autres maladies neurologiques ou des maladies habituelles liées au vieillissement. Il permet également d'identifier les patients montrant un trouble cognitif léger (un fréquent précurseur de l'Alzheimer), ce qui présente un risque plus élevé de développer la maladie. Le diagnostic actuel repose sur les antécédents médicaux du patient et sur des examens neurologiques, souvent peu concluants au stade précoce de la maladie. En outre, certains patients subissent actuellement des tests effrayants, impliquant le prélèvement du liquide céphalo-rachidien.

Ces découvertes ont été présentées dans l'édition de juin du *Journal of Alzheimer's Disease* par le Dr Hyman M. Schipper, directeur du Centre de recherche neurotranslationnel à l'ILD et neurologue membre du

Dépistage de l'Alzheimer à l'horizon

Pouvons-nous trouver une méthode pour détecter la maladie

personnel de l'HGJ, ainsi que par le Dr David Burns, cochercheur du département de chimie de McGill.

L'Alzheimer et autres troubles neurodégénératifs peuvent être détectés ou dépistés à l'aide de « biomarqueurs » ou de signatures distinctives. Ces marqueurs sont présents dans divers liquides organiques, comme le sang ou le liquide céphalo-rachidien, dont la composition a été modifiée par un processus chimique appelé stress oxydatif ou désigné sous le terme de « dommages induits par les radicaux libres ». Ces signatures dans le sang peuvent également révéler la présence d'une maladie neurologique peu après son apparition ou même possiblement à un stade préclinique.

Pour « lire » ces biomarqueurs, le Dr Schipper et ses collègues utilisent la biospectroscopie proche infrarouge, une forme de technologie aisément disponible dans laquelle une lumière révèle la composition d'une substance spécifique. « La biospectroscopie proche infrarouge nous indique s'il y a eu un changement anormal causé par la maladie, explique le Dr Schipper. L'appareil interprète les longueurs d'onde particulières produites par le sang qui a subi des dommages causés par les radicaux libres, concordant avec la maladie d'Alzheimer. Ces longueurs d'onde ne sont pas décelées dans le sang de personnes non touchées par la maladie ni dans celui de patients atteints de la maladie de Parkinson, un autre trouble neurologique. »

Bien que les marqueurs chimiques de l'Alzheimer existent également dans le liquide céphalo-rachidien, le Dr Schipper explique : « Le problème est le suivant : nous devons prélever le liquide—une intervention que nous effectuons rarement dans notre clinique de la mémoire, car l'introduction d'une aiguille dans la colonne vertébrale est un procédé plus effractif que le prélèvement d'une petite quantité de sang dans une veine du bras. Si cette méthode démontre son efficacité dans des études de grande envergure, notre test s'avérera beaucoup plus accessible, moins dispendieux et plus simple pour effectuer le dépistage massif des pertes de mémoire dans la population vieillissante. »

Selon le Dr Schipper, ce type de test peu effractif a longtemps échappé aux scientifiques. « Notre défi consiste à rendre le dépistage de l'Alzheimer aussi simple qu'un prélèvement sanguin, qui peut être fait dans n'importe quel laboratoire ou clinique, ou même dans un bureau de médecin. »

Que la lumière (proche infrarouge) soit : Prix Genesis attribué à une technologie d'imagerie

Molecular Biometrics Inc., la société qui a mis au point un test simple et nouveau pour le dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer, a reçu un prix décerné par une association d'entreprises de biotechnologie et de sciences de la vie. L'entreprise, dont le fondateur scientifique et directeur médical est le Dr Hyman M. Schipper, est issue de l'essaimage de l'Université McGill. Elle se spécialise dans les technologies de précision peu effractives liées aux maladies neurodégénératives et à la procréation médicalement assistée. Cette société a utilisé la biospectroscopie proche infrarouge pour mettre au point une méthode de dépistage peu effractive de l'Alzheimer.

En mai, Molecular Biometrics a reçu le *Genesis Technology Transfer Award* 2009, attribué par BIOQuébec en reconnaissance des réalisations remarquables de la société et du rôle clé qu'elle a joué dans la croissance de l'industrie des sciences de la vie du Québec. Pour plus de détails, veuillez visiter molecularbiometrics.com

Démêler le mystère de la maladie d'Alzheimer

Une réponse cachée dans une protéine enchevêtrée



Une percée scientifique dans le domaine de la recherche biochimique à l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ pourrait détenir la clé permettant d'éclaircir la cause de la maladie d'Alzheimer et, par le fait même, offrir une meilleure chance de la diagnostiquer et de la traiter à un stade précoce.

« Pour la première fois, cette découverte nous donne une orientation claire dans le traitement de la maladie », déclare le Dr Hemant Paudel, directeur de projet au Centre Bloomfield de recherche sur le vieillissement à l'ILD. Les détails de la découverte ont été exposés dans le numéro de mai du *Journal of biological Chemistry* par le Dr Paudel (également professeur adjoint de neurologie et de neurochirurgie à l'Université McGill), par l'étudiant au doctorat Dong Han et par les boursiers postdoctoraux Hamid Qureshi et Yifan Lu.

Dans un cerveau en bonne santé, le phénomène de la compréhension se produit lorsque certaines cellules (neurones) acheminent l'information électrochimiquement. Pour transmettre cette information, les neurones doivent être flexibles et stables—des propriétés qu'ils acquièrent de quatre ou cinq phosphates (produits chimiques spécialisés)

Suite à la page 28.

S.O.S.! Un détournement!

Le virus du sida réquisitionne des « véhicules » sur « l'autoroute » interne de la cellule



Dr Andrew J. Mouland

Les scientifiques de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ ont découvert que le virus du sida accélère la propagation de l'infection dans tout l'organisme en infectant quelques cellules saines et en « détournant » le système de transport à l'intérieur de ces cellules. Armés de cette récente information, les scientifiques espèrent l'exploiter en trouvant le moyen de prévenir ce « détournement » et d'empêcher la propagation du virus.

La découverte a été exposée dans le numéro de mai du *Journal of Biological Chemistry* par le Dr Andrew J. Mouland, professeur agrégé de médecine à l'Université McGill et chef du laboratoire de l'ARN du VIH-1 à l'ILD, en collaboration avec ses collègues des universités du Manitoba et de la Colombie-britannique.

Selon le Dr Mouland, pour que le virus (désigné communément VIH-1) devienne infectieux, sa réplication (l'ARN génomique viral) doit faire un très long voyage. À partir du noyau de la cellule, situé profondément à l'intérieur de celle-ci, il se dirige jusqu'à un point situé près du pourtour de la cellule (la membrane plasmique). C'est là où de nouvelles particules du virus sont fabriquées, et où le VIH-1 espère introduire son ARN génomique viral dans ces nouvelles particules.

Toutefois, le VIH-1 ne peut effectuer seul un si long voyage.



Pour devenir infectieux, le virus VIH-1 (à gauche) doit organiser le transport de sa réplication (l'ARN génomique viral) à partir du centre de la cellule jusqu'à son pourtour. Pour ce faire, le virus « détourne » certains éléments mobiles de la cellule et « voyage sans payer » sur l'autoroute virtuelle de la cellule (en haut, au centre).

Ainsi, il résout le problème en réquisitionnant certains éléments de la cellule (désignés vésicules membranaires et « protéines motrices ») pour transporter son propre ARN génomique viral vers sa destination cible. L'objectif consiste à fabriquer de nouvelles particules du virus hautement infectieuses.

« Il existe une autoroute miniature à l'intérieur de la cellule humaine et, sur cette autoroute, les vésicules membranaires représentent la circulation routière, explique le Dr Mouland. Dans une cellule infectée, quand l'ARN génomique viral quitte le noyau, il prend l'autoroute pour faire le voyage. Avec une vitesse et une efficacité impressionnantes, il ordonne aux vésicules membranaires de le transporter là où il veut aller—jusqu'à la membrane plasmique. Notre but consiste maintenant à trouver le moyen de bloquer ce processus. »

Démêler le mystère de la maladie d'Alzheimer

... suite de la page 27.

attachés à la protéine à l'intérieur du neurone. Chez les patients atteints d'Alzheimer, une protéine spécifique dans le cerveau se trouve surchargée de phosphates, causant un « enchevêtrement » qui détériore la protéine. Jusqu'à présent, les chercheurs tentaient de contrôler l'Alzheimer en examinant l'activité de ces nombreux phosphates.

Le Dr Paudel et son équipe ont constaté que l'information dans le cerveau était entravée lorsqu'un phosphate se fixait à un acide aminé spécifique—l'élément de base constituant une protéine d'un neurone. En concentrant leurs recherches, les scientifiques espèrent avoir trouvé la principale cible de la maladie. Les médecins pourraient un jour ne plus avoir besoin de dépendre exclusivement des tests cognitifs ou de mémoire, dont l'efficacité est

limitée dans le diagnostic de l'Alzheimer à un stade précoce. Ils utiliseraient un test biochimique plus fiable.

« Maintenant que nous savons ce que nous cherchons, dit le Dr Paudel, nous pourrions examiner le cerveau d'un patient avec une nouvelle technologie, comme la neuro-imagerie. En détectant la phosphorylation d'une protéine, il est possible de surveiller un patient plus étroitement et beaucoup plus tôt que si l'on utilise des outils diagnostiques traditionnels. Grâce à la détection précoce, l'intervention thérapeutique est également précoce. Il serait possible de mettre au point un médicament pour bloquer la fixation du phosphate sur la protéine et, par conséquent, d'enrayer l'évolution de la maladie. »

Une recherche porteuse d'une surprise génétique

Des recherches, menées par des scientifiques de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ, remettent en question une hypothèse de base sur la génétique humaine, à savoir qu'en ce qui concerne l'ADN, chaque cellule du corps est essentiellement identique à toute autre cellule. Cette découverte, faite en collaboration avec des collègues à l'HGJ et à McGill, pourrait démolir le raisonnement de nombreuses études génétiques majeures qui, au cours des 15 dernières années, cherchaient à isoler les causes de nombreuses maladies humaines.

Mis à part les cas de cancer, les échantillons de tissus malades sont difficiles, sinon impossibles à prélever sur des patients vivants. Ainsi, la vaste majorité d'échantillons génétiques prélevés au cours d'études de grande envergure sont des échantillons de sang. Toutefois, advenant que les cellules sanguines et tissulaires soient incompatibles génétiquement, ces études d'association, ambitieuses et dispendieuses, menées sur tout le génome, pourraient avoir été faussées dès le départ.

Ces résultats sont tirés des recherches du Dr Morris Schweitzer, chercheur clinicien de l'ILD et médecin membre du personnel de la Division d'endocrinologie de l'HGJ, de celles du Dr Bruce Gottlieb, directeur de projet et de la Dre Lorraine Chalifour, chercheuse membre du personnel de l'ILD. Leurs données figurent dans le numéro de juillet du journal *Human Mutation*.

La découverte est issue d'une investigation portant sur les causes génétiques sous-jacentes de l'anévrisme de l'aorte abdominale. Cette maladie vasculaire est l'une des rares où des échantillons de tissus sont prélevés dans le cadre d'un traitement. Les chercheurs se sont concentrés sur le gène BAK qui contrôle la mort cellulaire. À leur grande surprise, ils ont découvert des différences majeures entre les gènes BAK dans les cellules sanguines et les cellules tissulaires d'un même sujet, avec la « cible » de la maladie soupçonnée, logée uniquement dans les tissus. Qui plus est, les mêmes différences ont plus tard été constatées dans des échantillons prélevés sur des personnes en bonne santé.

« Traditionnellement, en cherchant des facteurs de risque génétiques, notamment de maladies cardiaques, nous présumons que le sang nous indiquerait ce qui se passait dans les tissus, rapporte le Dr Gottlieb, généticien au Centre de recherche appliquée au cancer de McGill, situé à l'HGJ. Or maintenant, il semble que ce n'est pas le cas. Du point de vue de la génétique, mises à part les implications thérapeutiques, la constatation que les cellules ne sont pas toutes semblables est extrêmement importante. »

« Cela aura probablement des répercussions sur les maladies vasculaires en général, ajoute le Dr Schweitzer. Nous n'avons pas encore examiné les artères coronaires ou cérébrales, mais j'imagine que cette mutation pourrait être présente à tous les niveaux. »

La saison de la grippe approche!

Quelques précautions fort simples peuvent augmenter vos chances d'éviter de contracter la grippe, cet automne et cet hiver.

Lorsque vous toussiez ou que vous éternuez, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec vous recommande de vous couvrir la bouche et le nez avec un papier-mouchoir. Par la suite, mettez le papier-mouchoir dans la poubelle et lavez-vous les mains. Si vous n'avez pas de papier-mouchoir et que vous avez besoin de tousser ou d'éternuer, couvrez-vous le visage dans le creux du coude ou de l'épaule. Vous éviterez ainsi de contaminer vos mains et tout ce qui vous entoure.



Pour empêcher les germes de se propager, éternuez dans le creux du coude.

Pour éviter d'attraper une infection ou de la propager, rien de mieux que de se laver les mains. Vous pouvez à la rigueur vous frotter les mains avec une lotion antibactérienne à base d'alcool—le type de produit que vous trouverez dans les distributrices partout à l'HGJ—mais mieux vaut utiliser de l'eau chaude et du savon. L'équipe de prévention et du contrôle des infections de l'Hôpital vous recommande de vous laver les mains avant et après les repas ainsi qu'après avoir éternué, toussé ou utilisé les toilettes. Suivez bien ces conseils :



- Le savon moussera davantage et il sera plus efficace si vos mains sont bien mouillées.
- Savonnez-vous les mains pendant au moins dix secondes, surtout le bout des doigts et entre les doigts et les pouces.
- Rincez-vous bien les mains.
- Séchez-vous soigneusement les mains. À l'hôpital, utilisez une serviette en papier, qui servira ensuite à fermer le robinet.
- Si vous utilisez le rince-mains antiseptique, frottez-vous les mains jusqu'à ce qu'elles soient sèches. Si vos mains sont souillées, utilisez de l'eau et du savon.

Plus grand toujours plus grand

Si vous avez marché ou roulé récemment le long de Côte-Sainte-Catherine, à l'ouest de Légaré, vous avez probablement remarqué l'activité dans le terrain de stationnement, à côté de l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale. C'est le dernier projet de l'Hôpital général juif—un nouveau bâtiment qui abritera les services de pédopsychiatrie. Pour plus de détails sur les projets d'expansion et de rénovations à l'HGJ, veuillez visiter jgh.ca/construction.

L'HGG en vedette lors d'un symposium sur la sécurité

Les projets de l'Hôpital général juif visant l'amélioration de la qualité des soins occuperont une place importante, cet automne, lors d'un symposium national sur les soins de santé. Les organisateurs de l'événement ont en effet décidé d'accepter 12 des 15 présentations par affiche sur la sécurité, soumises par l'HGG.

Les présentations seront affichées en octobre, à Montréal, durant le symposium sur la sécurité des soins de santé au Canada, le plus important du genre au Canada à réunir des représentants affiliés à 200 organismes, répartis dans tout le pays. Il y aura en tout une présentation de 100 affiches, faisant de l'Hôpital général juif le présentateur le plus actif du symposium.

Le contenu des présentations reflète les efforts concertés fournis, depuis 2008, par tout le personnel de l'HGG en vue d'améliorer la qualité des soins. Dans le cadre de ce travail continu, le personnel analyse régulièrement un vaste éventail d'activités hospitalières, puis il souligne et modifie les pratiques susceptibles de contribuer à des défaillances relatives à la sécurité.

Lors du symposium sur la sécurité des soins de santé au Canada, les présentations par affiche de l'HGG couvriront ses réalisations dans divers domaines, notamment l'usage de pompes numériques dans le but de prévenir les erreurs d'administration des médicaments par voie intraveineuse; l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de prévention des chutes; les initiatives prises dans tout l'Hôpital pour s'assurer de l'identification correcte des patients; et une brochure destinée aux patients et à leur famille sur la politique de l'Hôpital concernant la divulgation d'information en cas d'accident.

Des membres du personnel de l'HGG seront sur place pour répondre aux questions des délégués et pour discuter de projets relatifs à la sécurité et à la qualité des soins. La présence de l'Hôpital sera également mise en évidence à l'aide de bannières et d'autres matériaux identifiant l'HGG en tant que commanditaire Argent du symposium.

Dans le même ordre d'idée, on a annoncé récemment que l'Hôpital général juif avait été choisi centre des activités au Québec de la campagne nationale *Des soins de santé plus sécuritaires maintenant!* Cette campagne est coordonnée et financée par l'Institut canadien pour la sécurité des patients (Santé Canada). Son objectif consiste à améliorer la sécurité des soins par l'apprentissage, le partage d'information et la mise en œuvre d'interventions réputées pour leur capacité à réduire le nombre d'événements indésirables évitables. En devenant l'un des quatre centres d'activités de la campagne canadienne—un centre par région : l'Ouest, l'Ontario, le Québec et l'Atlantique—, l'HGG continue de jouer un rôle actif dans l'amélioration du réseau de soins de santé au Québec.

La nouvelle coordonnatrice du programme de la qualité de l'HGG

Le Programme de la qualité de l'Hôpital général juif a une nouvelle coordonnatrice, Markirit Armutlu, qui s'est jointe à l'HGG vers la fin du printemps. Mme Armutlu entend travailler en étroite collaboration avec les dirigeants et les équipes de soins de santé de l'Hôpital afin d'assurer « la sécurité des patients durant tout leur séjour à l'HGG et de leur fournir les meilleurs soins et services possible. Il ne s'agit pas uniquement de réagir à propos d'une situation donnée, précise-t-elle, mais de jouer un rôle actif dans l'amélioration de la qualité. Je veux que l'HGG devienne un leader en matière de sécurité et de qualité des soins ».

Mme Armutlu joue un rôle primordial au sein du Comité de la qualité et de la gestion des risques de l'HGG, formé de représentants du public et des services de l'Hôpital. Reflétant l'importance qu'accorde l'HGG à la sécurité et à la qualité, le Comité est coprésidé par le Dr Joseph Portnoy, directeur des Services professionnels, et par Lynne McVey, directrice des soins infirmiers. Mme Armutlu devient également directrice du réseau québécois de la campagne nationale *Des soins de santé plus sécuritaires maintenant!*—une campagne coordonnée et financée par l'Institut canadien pour la sécurité des patients. Son objectif consiste à améliorer la sécurité des soins par l'apprentissage, le partage d'information et la mise en œuvre d'interventions réputées pour leur capacité à réduire le nombre d'événements indésirables évitables.

Au cours des dernières années, Mme Armutlu a collaboré à l'élaboration d'un



Markirit Armutlu

manuel sur la gestion des risques dans les hôpitaux du Québec avec l'Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux. Elle a en outre travaillé avec le ministère de la Santé et des Services sociaux à la création de nouveaux cours de formation pour les membres de comités de gestion des risques dans les hôpitaux. Actuellement, elle est formatrice provinciale du programme de formation sur les facteurs humains et la sécurité des patients. Avant de se joindre à l'HGG, Mme Armutlu a été au service du Centre hospitalier de St Mary où, depuis l'an 2000, elle assumait les fonctions de coordonnatrice de la qualité des soins et de la gestion des risques. Plus tôt à St Mary, elle avait également occupé, durant six ans, le poste de coordonnatrice de l'amélioration de la qualité du programme de gériatrie; durant 11 ans, le poste de chef d'ergothérapie; et durant cinq ans, celui d'ergothérapeute.

Le regard de Belle

À l'HGG, médecins, infirmières, infirmiers et professionnels de la santé ont une foule d'histoires fascinantes à raconter—et Belle Ziniuk sait écouter. Auteur et bienveillant, Belle adore rencontrer les gens et écrire à propos de tous ceux qui contribuent à la renommée d'excellence de l'Hôpital. Ne manquez pas de visiter son blogue au jgh.ca/regarddebelle.

Une nouvelle technique soulage les patients cardiaques qui souffrent de rétention liquidienne

« Mon ventre était aussi gros que celui d'une femme enceinte », confie le patient Carlton R. White en riant de ce diagnostic invraisemblable. Mais le vrai coupable de son gonflement n'a rien d'amusant. Tout comme certains patients cardiaques, M. White souffre de congestion ou de rétention importante de liquide dans son organisme, un état potentiellement grave qui, dans certains cas, ne répond pas aux thérapies traditionnelles. La solution : l'ultrafiltration, une technique, auparavant non pratiquée au Canada, qui fait aujourd'hui l'objet d'une évaluation à l'HGJ.



Le patient Carlton R. White reçoit un traitement par ultrafiltration administré (de gauche à droite) par Krystine St-Laurent, coordonnatrice de la recherche en cardiologie, Althea McBean, infirmière clinicienne spécialisée en médecine, Dr Richard Sheppard et Monique Van Ockenburg, infirmière clinicienne à la Clinique de fonction cardiaque.

Désignée insuffisance cardiaque aiguë décompensée, l'affection dont souffre M. White survient lorsqu'un cœur affaibli est incapable de maintenir une circulation sanguine adéquate. Par conséquent, l'eau dans le sang entraîne une surcharge liquidienne dans les tissus mous et les organes. Avec le temps, la pression additionnelle qui s'exerce sur ces organes peut entraver leur fonction et poser un risque grave pour la santé. Traditionnellement, on traitait ce problème à l'aide de diurétiques ou en réduisant l'apport de fluide et de sodium. Mais dans le cas de certains patients, la réduction de l'excès de fluide est insuffisante. Encore plus troublant : les médicaments diurétiques pourraient avoir des effets indésirables sur les reins.

L'ultrafiltration, dont le concept technique est similaire à celui de l'hémodialyse, semble résoudre ce problème, estime le Dr Richard Sheppard, cardiologue et spécialiste de l'insuffisance cardiaque à l'HGJ. Le patient doit être alité durant plusieurs jours consécutifs. Pendant ce temps, un appareil pompe le sang du patient à un rythme lent et mesuré et en extrait une quantité contrôlée d'eau plasmatique (ou liquide isotonique). Contrairement à la phlébotomie, une ancienne pratique où une certaine quantité de sang est extraite pour réduire l'accumulation de liquide, l'appareil d'ultrafiltration renvoie le sang filtré, épuré du liquide isotonique, dans l'organisme du patient.

« Ils m'ont branché à l'appareil, et mon ventre est redevenu plat après le traitement,

raconte M. White. La pression sur mon cœur a considérablement diminué. Cela m'aide à continuer à faire du jogging tous les jours. » M. White a été recruté par l'équipe de cardiologie de l'HGJ dans le cadre d'une étude de la Duke University of North Carolina, qui teste l'efficacité de l'ultrafiltration chez les patients présentant une insuffisance cardiaque aiguë décompensée. L'HGJ participe au volet canadien de l'étude en effectuant des essais cliniques en collaboration avec l'Institut de Cardiologie de Montréal.

Selon le Dr Sheppard, l'ultrafiltration est un procédé relativement bénin pour les patients dont les reins fonctionnent bien, car son rythme lent et régulier permet à l'organisme de maintenir une pression artérielle relativement stable. Par contre, des fluctuations indésirables de pression artérielle peuvent être causées par l'hémodialyse et, dans une moindre mesure, par les diurétiques.

« Le nombre de patients traités par ultrafiltration est limité, car durant les essais cliniques, ils doivent être sous surveillance dans une unité de soins cardiaques, précise le Dr Sheppard. Mais nous espérons, un jour, offrir cette thérapie sur une base routinière, et possiblement au domicile du patient ou en clinique externe. Des études ont démontré que cette technique offrait d'énormes avantages par rapport aux procédés de soins standard, y compris une baisse des visites à l'urgence et la réduction du séjour à l'hôpital des patients hospitalisés de nouveau. »



Le Cyclo-défi contre le cancer

UN NOUVEL ÉVÉNEMENT CYCLISTE A LE VENT EN POUPE

Les 11 et 12 juillet, le tout premier *Cyclo-Défi contre le cancer* a connu un début triomphal grâce à la participation de 1 450 cyclistes venus de tous les coins de la province. Ils ont amassé la somme incroyable de 5,7 millions en couvrant en deux jours un parcours exigeant, mais combien gratifiant, de 270 kilomètres, de Montréal à Québec.

Organisé par la Fondation de l'Hôpital général juif, l'événement s'adressait à tous les Québécois, reflétant ainsi le vaste soutien de la population pour l'HGJ et la détermination de l'Hôpital à élargir sa prestation de soins à tous les patients de Montréal et du Québec. Les organisateurs estiment qu'environ 61 pour cent des participants étaient francophones. L'événement a attiré des cyclistes de tout âge—adolescents et 70 ans et plus—en provenance également de l'Ontario et d'autres provinces. Les profits seront consacrés aux programmes de prévention, de traitements et de recherche liés au cancer. Outre le Centre du cancer Segal de l'HGJ, les bénéficiaires sont le Centre hospitalier universitaire de Québec, le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le Centre de santé et de services sociaux de Gatineau.

« L'expérience a été très intense, mais aussi très gratifiante, a confié Sonya Fortin de Saint-Constant, une cycliste de 39 ans qui a recueilli 11 810 \$. C'était parfois difficile à cause de la pluie et du vent, et les côtes étaient raides pour mes genoux. Mais c'est un défi que je devais relever. Mon père est mort d'un cancer l'an dernier, et ma belle-sœur également, en avril dernier. J'ai aussi perdu un oncle et une tante. Au lendemain du *Cyclo-défi*, j'ai réalisé en me réveillant à quel point l'expérience avait été enrichissante. »

Samedi matin, le beau temps était au rendez-vous pour le départ des cyclistes du Stade olympique de Montréal, mais la pluie a commencé en après-midi et elle a persisté toute la journée. Malgré tout, les bénévoles ont réussi à maintenir le moral des troupes en s'assurant que les cyclistes avaient tout ce qu'il leur fallait pour rouler en sécurité. Les participants ont campé à mi-chemin à Trois-Rivières, où les attendaient des repas chauds et des divertissements. Dimanche, la température était idéale pour le vélo. Le premier cycliste a franchi la ligne d'arrivée à Québec vers 11 h et, quelques heures plus tard, tous les cyclistes l'avaient rejoint pour participer à une joyeuse réception.

Parmi les cyclistes, notons la présence du directeur général de l'HGJ, le Dr Hartley Stern et de sa femme Dorothy, ainsi que celle du président de l'HGJ, Bernard Stotland, et du président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ, Myer Bick. Divers membres de l'Hôpital ont aussi effectué le trajet,



Les participants du Cyclo-défi contre le cancer roulent résolument dans la campagne en direction de la ville de Québec.

Des cyclistes radieux franchissent la ligne d'arrivée à Québec après avoir parcouru, au départ de Montréal, 270 kilomètres en deux jours.



Photos : Ryan Blau/PBL Photography

notamment les Drs Marc Tischkowitz, Igal Amir, Martin Gyger, Michael Hier, Jamie Rappaport, Jason Agulnik et Victor Cohen. Ont également joint les rangs du *Cyclo-défi* Jennifer Heil et Alexandre Bilodeau, athlètes aux Jeux olympiques de Vancouver de 2010; l'ancien cycliste olympique Yvan Waddell; et deux cyclistes de calibre international, Dominique Perras et Mathieu Toulouse. Stephen et Claudine Bronfman ainsi que François et Isabelle de Gaspé Beaubien ont donné le coup d'envoi de l'événement.

« Le *Cyclo-défi* a été un événement dont nous pouvons tous être fiers, a déclaré M. Bick. Nous sommes ravis d'avoir participé à une campagne dont les profits bénéficieront aux patients de tout le Québec. En rassemblant des gens de diverses régions de la province, nous pourrions accomplir beaucoup plus de travail pour vaincre le cancer. »

Pour obtenir plus d'information sur le *Cyclo-défi contre le cancer* 2010, ou pour s'inscrire à l'événement, visitez le www.contrelecancer.ca ou téléphonez au 1 866 996-VÉLO (8356).

www.contrelecancer.ca 1 866 996-VÉLO (8356)

Le Week-end pour vaincre le cancer du sein

DE PIED FERME VERS UNE CURE

Soulignant sa cinquième année en tant que l'un des plus grands événements-bénéfice du Québec, le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* a encore prouvé que chaque pas compte. Les 2 195 participants fatigués, mais enthousiastes, ont envahi les rues de Montréal, les 22 et 23 août, recueillant la somme impressionnante de 5,7 millions au profit de l'événement. Le montant amassé cette année, combiné aux fonds accumulés de 2005 à 2008 dans le cadre du *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, totalise plus de 36 millions.

Ces fonds seront versés au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la recherche, le diagnostic, les traitements et la prévention liés au cancer du sein. Mais pour la première fois cette année, l'argent sera également utilisé pour lutter contre tous les cancers féminins. Comme par le passé, les participants provenaient des quatre coins de Montréal et du Québec. Selon les organisateurs, les francophones représentaient environ 54 pour cent des marcheurs, un fait qui illustre le vaste soutien accordé aux soins que dispense l'HGJ aux patients de toute la ville et de toute la province.

« L'expérience a été extraordinaire, s'est exclamée la marcheuse Chantal Pelletier de Laval. Les gens nous acclamaient au passage et ils nous donnaient de l'eau, de la limonade et des sucettes glacées—une source d'énergie pour le corps et pour le cœur. » Il s'agissait non seulement de la troisième année de marche de Mme Pelletier à Montréal, mais aussi de sa deuxième marche de l'année sur un total de trois au profit du *Week-end pour vaincre le cancer du sein* (la première en juin dernier, à Ottawa et la dernière en septembre, à Toronto). « J'ai réellement beaucoup de chance que le cancer ne m'ait pas touchée ni touché mes parents ou mes amis. Mais la cause était si importante que je n'ai pas hésité à y participer. »

Une fois de plus cette année, les sympathisants se sont massés le long du parcours de 60 km pour encourager les marcheurs en brandissant des affiches, des ballons et en leur offrant des croustilles et des breuvages. À noter que l'HGJ avait aménagé une station très colorée d'encouragement, où les participants ont pu se rafraîchir, remplir leur bouteille d'eau et manger un morceau.

Samedi, en fin d'après-midi, sous un soleil de plomb, les participants sont arrivés à l'Académie Queen of Angels de Dorval, où les attendait un repas chaud. Après avoir assisté à un spectacle sur le site, ils se sont réfugiés dans la tente qui leur était assignée. Dimanche matin, après un lever matinal, ils ont repris la route vers le Stade Uniprix sous un ciel principalement ensoleillé. Là, lors d'une cérémonie de clôture qui s'est déroulée



Alors que le Centre du cancer Segal se dresse fièrement à l'arrière-fond, les marcheuses se permettent une petite pause dans une ambiance de franche camaraderie durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein*.



Photos : Ryan Blau/PBL Photography

La température était idéale pour traverser à pied le centre-ville de Montréal durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein*.

dans les larmes et la joie, chacun a revêtu le t-shirt de la victoire—bleu pour les marcheurs, blanc pour l'équipe et rose pour les survivants.

Mais, ce n'était pas fini : de nombreux marcheurs se sont dirigés tout droit vers le comptoir pour s'inscrire au prochain Week-end, désormais nommé *Week-end pour vaincre les cancers féminins*, qui aura lieu au mois d'août 2010. Pour obtenir plus d'information ou pour s'inscrire, visitez le www.vaincrelecancer.ca ou téléphoner au 514 393-9255.

www.vaincrelecancer.ca 514 393-9255

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

FÉLICITATIONS!



Lynne McVey reçoit son diplôme du Dr Greg Shea, directeur pédagogique du Johnson and Johnson Wharton Fellows Program—un programme de formation en gestion pour les cadres supérieurs infirmiers.

En compagnie de membres d'un groupe international sélect de cadres supérieurs infirmiers, **Lynne McVey**, directrice des soins infirmiers à l'HGJ, a obtenu un diplôme, en juillet, après avoir suivi une formation intensive de trois semaines en gestion à la Wharton School de l'University of Pennsylvania, à Philadelphie. Mme McVey était l'une des 38 cadres supérieurs infirmiers, en provenance des États-Unis, de l'Australie, de l'Italie et du Canada, à avoir suivi le Johnson and Johnson Wharton Fellows Program, axé sur la gestion des soins infirmiers par des cadres supérieurs. Les cours sur les techniques de gestion leur ont permis d'améliorer leurs qualités de dirigeant dans un domaine de la santé, en constante évolution.

Le **Dr Bernard Lapointe**, chef des Soins palliatifs à l'HGJ, a été nommé titulaire de la Chaire de recherche en médecine palliative Eric Flanders, du département d'oncologie de l'Université McGill. Selon le Dr Gerald Batist, chef d'Oncologie à l'HGJ, « cet important poste de



Dr Bernard Lapointe

direction à McGill a été offert à Bernard en reconnaissance de son approche visionnaire des soins, de la recherche et de l'enseignement, une qualité soulignée à l'échelle nationale et internationale. Il s'agit également d'un témoignage d'appréciation pour ses remarquables qualités

de dirigeant ». Le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, a vanté cette nomination en la qualifiant de « parfaitement représentative des valeurs fondamentales véhiculées par l'HGJ ». Le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence de l'HGJ, a ajouté que lui et ses collègues ont toujours considéré le Dr Lapointe comme « une source d'inspiration et un modèle de compassion ».

Le **Dr Ernesto Schiffrin**, médecin-chef à l'HGJ, a été nommé président de la Table régionale des chefs de département de médecine spécialisée de l'île de Montréal. Cette nomination lui a été attribuée par l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.



Dr Ernesto Schiffrin

En reconnaissance de ses recherches prometteuses sur le cancer du sein à l'Institut Lady Davis de recherches médicales, le **Dr Volker Blank** s'est vu attribuer la subvention IDÉE de l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer du sein (ACRCS). En analysant comment le taux modifié de certaines protéines influe sur la croissance des cellules cancéreuses du sein, le Dr Blank espère mieux comprendre pourquoi des formes agressives de la maladie résistent aux thérapies traditionnelles. Le programme de subventions IDÉE fournit un soutien financier aux concepts innovants, susceptibles d'ouvrir de nouvelles avenues importantes en recherche. Formée de représentants des secteurs publics, privés et à but non lucratif, l'ACRCS est l'organisme subventionnaire le plus important au Canada dans le domaine de la recherche sur le cancer du sein.

La **Dre Sharon Bond**, directrice du Programme de formation en thérapie conjugale et familiale de l'HGJ, a reçu le Prix Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec. Ce prix reconnaît la contribution remarquable de la Dre Bond à l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec ainsi que sa carrière dans l'enseignement, la recherche et la pratique



Dre Sharon Bond

clinique. Plus précisément, la Dre Bond a été reconnue pour l'élaboration d'une soumission concernant un nouveau programme de maîtrise en thérapie conjugale et familiale à l'École de service social de l'Université McGill, en partenariat avec le Service de psychiatrie de l'HGJ.

Le **Dr Hyman Schipper**, neurologue à l'HGJ, a accepté l'invitation des Instituts canadiens de recherche en santé du Canada de présider un comité subventionnaire spécialisé dans les aspects biologiques et cliniques du vieillissement. La lettre des Instituts envoyée au Dr Schipper précise : « Vous avez été recommandé pour cette nomination par vos pairs en reconnaissance de vos qualités de dirigeant et de votre excellence scientifique éprouvée ».

Le **Dr Wilson Miller**, directeur de l'Unité de recherches cliniques à l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD), est devenu membre d'une division d'études du Center for Scientific Review, aux États-Unis. Le centre évalue la plupart des demandes de subventions à la recherche, envoyées aux National Institutes of Health (États-Unis). Le Dr Miller participera à la division d'étude du centre, intitulée *Basic Mechanisms of Cancer Therapeutics*, à Bethesda au Maryland. Dans une lettre à l'ILD, le Dr Toni Scarpa, directeur du centre, a précisé que les membres étaient choisis en fonction de leur expérience et de leur expertise scientifiques ainsi que d'autres facteurs tels que « la maturité, l'objectivité et la capacité de travailler efficacement en groupe, des qualités que, sans nul doute, le Dr Miller fera valoir en accomplissant cette tâche importante. »



Dr Wilson Miller

Sabine Cohen a été nommée chef de la gestion de l'information. Elle aidera à assurer l'intégrité et l'intégration de l'information dans de nouveaux projets technologiques liés à ce domaine. Depuis son arrivée à l'HGJ, en l'an 2000, Mme Cohen s'est distinguée en



Sabine Cohen

tant que coordonnatrice de l'Internet et architecte du portail. En 2003, elle s'est également vu remettre le Prix d'excellence en Informatique-Santé. À titre de directrice de projets de technologies de l'information, elle a été impliquée dans une vaste gamme d'initiatives, liées notamment à l'oncologie, la télésanté et l'entreposage de données.

Le Fonds de la recherche en santé du Québec a annoncé l'attribution de bourses de recherche pour l'exercice 2009-2010 aux chercheurs suivants de l'Institut Lady Davis de recherches médicales : **Dr Chantal Autexier, Dr David Dunkley, Dre Céline Gélinas, Dre Christina Greenaway, Dre Susan Kahn, Dre Carmen Loiselle, Dr Thierry Muanza, Dr Kostas Pantopoulos, Dr Brent Richards** et **Dr Andrew Ryder**.

L'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ a annoncé les quatre nominations suivantes : le **Dr Wilson Miller** devient directeur adjoint à la recherche clinique; la **Dre Chantal Autexier** devient directrice adjointe à la formation et au développement de la faculté; le **Dr Stéphane Richard** a été nommé directeur adjoint, responsable de l'attribution des espaces de recherche (et jusqu'au 1er octobre, il continuera d'exercer les fonctions de directeur par intérim de l'ILD); et **Gustavo Wendichansky** a été nommé chef des ressources financières de l'ILD.

BIENVENUE!

La **Dre Te Vuong** a été nommée chef de radio-oncologie au Centre du cancer Segal de l'HGJ. En l'accueillant, le Dr Gerald Batist, chef d'Oncologie, a souligné qu'elle « apporte d'importants éléments à ce poste, des éléments en tout point conformes à la mission et à l'approche



Dre Te Vuong

du Centre du cancer Segal. La Dre Te Vuong est une vedette internationale dans son domaine de recherche, qui a directement bénéficié à des milliers de patients. Cette leader et mentor est attentionnée, généreuse et forte, et elle apprécie ses collègues et chaque membre de son équipe. Nos objectifs communs sont l'excellence, l'innovation

et les soins dispensés avec compassion—des qualité que possède la Dre Vuong ».

Radio-oncologue praticienne et cancérologue interniste, la Dre Vuong s'intéresse à divers secteurs de recherche, incluant la mise au point de nouvelles technologies pour traiter les tumeurs gastro-intestinales. Professeure agrégée à l'Université McGill, elle y exerce également les fonctions de codirectrice de radio-oncologie et directrice du programme de recherche sur la radiothérapie rectale de McGill. En outre, la Dre Vuong est clinicienne scientifique aux Instituts de recherche en santé du Canada. À l'Institut national du cancer du Canada, elle est coprésidente des études colorectales et elle a obtenu de nombreuses subventions pour mettre au point de nouvelles technologies de radiothérapie et effectuer des études axées sur la qualité de vie. Au cours des quatre dernières années, elle a également établi des réseaux de recherche nord-américains et internationaux sur le cancer du rectum. Dans le cadre de son nouveau poste, la Dre Vuong succède au directeur par intérim, le Dr Boris Bahoric, dont les contributions à la division ont été chaleureusement reconnues par le Dr Batist.



Dre Koren Mann

La **Dre Koren Mann**, experte en toxicologie environnementale, a joint les rangs de l'Institut Lady Davis de recherches médicales en tant que directrice de projet au Centre du cancer Segal de l'HGJ. Elle vient aussi d'être nommée professeure adjointe au département d'oncologie de l'Université McGill. La Dre Mann a travaillé avec la U.S. Environmental Protection Agency à étudier les « points chauds » de cancer dans les régions de l'Ouest américain, dont les eaux souterraines présentent des taux d'arsenic élevés.

Elle est en outre impliquée dans la recherche appliquée à visée thérapeutique en oncologie.

La **Dre Isabelle Dumont**, travailleuse sociale, apporte à l'Hôpital général juif une expertise clinique et une expérience en recherche axées sur le counselling des familles où il y a présence de cancer. La Dre Dumont, qui a oeuvré au Memorial Sloan-Kettering Cancer Center à New York, travaillera au Centre du cancer Segal de l'HGJ ainsi qu'au nouveau programme d'oncologie psychosociale à l'Université McGill. Sa présence viendra renforcer les relations entamées entre le Service d'oncologie de l'HGJ et l'École de travail social de McGill.

Le **Dr Huy Le** est devenu membre du Service de radiologie, où il pratiquera la radiologie générale et musculosquelettique. Le Dr Le, qui a terminé ses études universitaires de premier cycle en 2003, a complété, en 2008, son programme de résidence en radiologie diagnostique à McGill.

SOUS LES PROJECTEURS

Le **Dr Alan Spatz**, chef du Service de pathologie de l'HGJ, figurait parmi les conférenciers invités à Paris, en juillet, dans le cadre du premier symposium ouvert et interactif consacré au traitement personnalisé du cancer. Professeur de pathologie et d'oncologie



Dr Alan Spatz

à l'Université McGill, le Dr Spatz s'est joint aux experts de nombreux pays pour discuter des futurs enjeux liés au traitement personnalisé du cancer en fonction de la constitution génétique des patients et d'autres facteurs. Le Centre du cancer Segal de l'HGJ est l'un des initiateurs d'un réseau international centré sur la médecine personnalisée conjointement avec une douzaine d'autres établissements universitaires, dont le MD Anderson Cancer Center à Houston, l'Institut Gustave-Roussy près de Paris, le Fox Chase Cancer Center à Philadelphie, le Karolinska Institutet près de Stockholm et le Shanghai Cancer Center.

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

Le ministre de la Santé en visite l'HGJ

Yves Bolduc, ministre de la Santé et des Services sociaux, a visité, en mai, l'Hôpital général juif en prêtant une attention particulière au Service de l'urgence, aux salles d'opération et aux aires de soins critiques. Il répondait à une invitation de l'HGJ visant à explorer divers moyens de contribuer plus efficacement au réseau de la santé du Québec en réduisant les temps d'attente à l'urgence et en chirurgie ainsi qu'en travaillant avec le ministère à promouvoir les meilleures pratiques de soins de santé dans tout le Québec.



La patiente Martine Tourigny bavarde avec le ministre Yves Bolduc (au centre) en compagnie du Dr David Langleben (à gauche), chef de cardiologie à l'HGJ, et de Lawrence Bergman, membre de l'Assemblée nationale pour le district D'Arcy-McGee.



Le ministre Yves Bolduc (à gauche) rencontre (à partir de la droite) le Dr Marc Afilalo, chef du Service de l'urgence, Patricia Faille, infirmière autorisée à l'urgence, le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, et le Dr Stephen Rosenthal, directeur des Services de l'informatique médicale ainsi qu'un médecin de l'urgence.

Le festival de Jazz HGJ célèbre un double anniversaire

FÊTONS NOS
75 ANS



Jazz, rock, musique douce, blues, mais par-dessus tout de la musique vivifiante ont envahi l'aire de pique-nique près de l'entrée Côte-des-Neiges, fin juin et début juillet, dans le cadre de la 10^e importante saison du Festival de Jazz HGJ. Bryan Highbloom (à gauche), organisateur et musicothérapeute à l'HGJ, a salué les 75 ans de l'Hôpital en axant la programmation du festival sur le thème *Chansons pour reconforter* afin de faire écho à la mission de l'HGJ « Au service de tous ». Faisant allusion à cet anniversaire, M. Highbloom a préparé et animé un programme vidéo dans l'amphithéâtre Block où il a présenté de nombreuses photos d'archives de l'HGJ, accompagnées d'une bande sonore originale.





École Mini-Med HJG

Soyez plus qu'un patient : soyez le partenaire de vos soignants

En consultant un médecin, une infirmière ou tout autre professionnel de la santé, vous croyez à juste titre être un patient, mais vous êtes plus que cela : vous êtes leur partenaire. En effet, selon les propos tenus par des spécialistes de l'HJG lors de la dernière session de l'École Mini-Med HJG, la médecine du 21^e siècle est souvent plus efficace si l'individu joue un rôle actif en ce qui concerne ses soins. Ce partenariat importe particulièrement à ceux qui veulent vivre heureux et confortables tout en ayant une maladie chronique comme l'arthrite ou le diabète.

« Ces maladies sont le quotidien d'environ un tiers des Canadiennes et Canadiens », rapporte Judy Bianco, infirmière-chef en gériatrie et coordonnatrice des soins infirmiers dans le domaine des maladies chroniques et du vieillissement. « Outre les interventions d'urgence et de soins épisodiques offerts par des professionnels de la santé, l'adoption d'un mode de vie sain est un choix qu'il faut faire durant des années, parfois des décennies. La meilleure façon de vivre avec une maladie chronique est de savoir comment se soigner. »

Faisant écho aux commentaires de Mme Bianco, le Dr Ruby Friedman, directeur adjoint de la Division de médecine gériatrique et coanimateur de Mini-Med, souligne « qu'il y a 25 ans, le pronostic pour un grand nombre de ces maladies était terrible. Mais aujourd'hui, les patients vivent mieux s'ils se renseignent sur leur maladie et s'ils gèrent leurs soins. »

Les remarques du Dr Friedman et de Mme Bianco ont servi de base à la septième série annuelle de l'École Mini-Med, durant laquelle des experts de l'HJG ont exposé leurs idées et prodigué des conseils dans un langage vivant et non technique. Tous les conférenciers ont convenu que pour rendre les thérapies pleinement efficaces, qu'elles soient personnalisées ou de pointe, les patients doivent adopter un régime alimentaire sain, faire de l'exercice et arrêter de fumer. À la fin de la série du printemps, les membres de l'auditoire ont eu droit à un diplôme et au titre honorifique de « *mock-tor* ».



Les diplômés (ou *mock-tors*) de l'École Mini-Med HJG montrent fièrement leur certificat. Sont également présents (première rangée, de gauche à droite) Glenn J. Nashen, organisateur de Mini-Med et directeur des Affaires publiques et Communications, et les coanimateurs de la série, Judy Bianco, infirmière, et le Dr Ruby Friedman.

Autres faits saillants de Mini-Med :

- Selon la Dre Marie Hudson, rhumatologue et épidémiologiste à l'HJG, plusieurs thérapies alternatives et complémentaires comme l'acupuncture et la massothérapie peuvent offrir un certain soulagement contre la douleur et l'inflammation arthritique. Mais elle recommande de maintenir la santé de ses os et de les fortifier à l'aide d'exercices et de suppléments, tels le calcium et la vitamine D.

- Le Dr Jeffrey Minuk, neurologue traitant, et Catherine Forbes, infirmière clinicienne spécialisée en neurologie et coordonnatrice de l'équipe d'AVC, ont expliqué que l'âge n'est pas un facteur dans le rétablissement des victimes d'AVC. Parents et amis peuvent aider les patients à améliorer leurs chances

de récupération ou de maintien de leur autonomie en leur parlant, en favorisant leur mobilité et en conservant une attitude positive en leur présence.

- Le Dr Eddy Lang, médecin traitant du Service de l'urgence, Arlene Greenberg, bibliothécaire médicale en chef, et Francesca Frati, spécialiste en information pour les patients, ont recommandé vivement la prudence en cherchant de l'information sur la santé dans Internet et dans les médias. En plus de rechercher des renseignements équilibrés, impartiaux et fondés sur des données probantes, il importe selon eux de consulter des sources multiples et dignes de foi.
- Le Dr Richard Sheppard, médecin traitant en cardiologie, Monique van Ockenburg et Esther LaForest, infirmières cliniciennes de la clinique de fonction cardiaque, et Chantal Bellerose, nutritionniste, ont rappelé que les maladies du cœur peuvent être stabilisées et leurs symptômes contrôlés en adoptant un régime maigre, à haute teneur en fibres et pauvre en sodium ainsi qu'en optant pour des repas préparés à la maison plutôt que des aliments traités.
- La Dre Tina Kader, médecin traitant et endocrinologue, a mis en garde contre le diabète qui aurait atteint des proportions épidémiques. Environ 2,4 millions de Canadiens et Canadiennes vivent avec cette maladie, et le diabète est responsable de près de la moitié des admissions à l'HJG. Le diabète de type 2 n'est pas une maladie bénigne, a-t-elle souligné, car elle peut occasionner d'autres maladies : AVC, maladies du cœur, maladies rénales, cécité ou d'autres affections graves.

Merci à nos commanditaires

L'Hôpital général juif exprime sa vive reconnaissance envers les commanditaires de l'École Mini-Med HJG pour leur généreux soutien.



Vers un monde en meilleure santé™

Vous cherchez un cadeau des fêtes?

Offrez le DVD de la série de l'École Mini-Med de l'Hôpital général juif —de l'information très utile sur le plan médical!

Seulement 19 \$ pour chaque série complète de 5 ou 6 conférences

Pour plus d'information :
jgh.ca/fr/SurDVD

Le DVD Mini-Med HJG — fortement recommandé par les médecins!
Ce DVD vous offre :

- des conseils pratiques sur la santé, prodigués par des cliniciens et des chercheurs chevronnés de l'HJG;
- des explications rationnelles sur les plus récentes nouvelles médicales, si souvent déconcertantes et contradictoires;
- de l'information claire expliquant comment la recherche et la pratique clinique à l'HJG répondent aux nouveaux défis médicaux.

Nourriture, divertissements et festivités au cours de la Journée plaisir en famille à l'HGJ

Le dimanche 14 juillet, hot dogs, clowns, maquillage d'enfants, prix de présence, barbe à papa, t-shirts gratuits, musiciens et bien plus encore ont permis à l'Hôpital général juif de dire un grand « Merci! » au personnel pour leur dévouement envers les patients durant toute l'année. Au cours de la Journée plaisir en famille à l'HGJ, où l'on a également célébré le 75^e anniversaire de l'Hôpital, près de 1 000 membres du personnel et leur famille se sont amusés au soleil dans le terrain de stationnement de la rue Légaré, réservé au personnel.



Participez au 75^e anniversaire de l'Hôpital avec les Nouvelles HGJ!

Cette année, l'Hôpital général juif célébrera son 75^e anniversaire, qui marquera un jalon dans l'histoire de l'HGJ. Vous sentirez monter l'excitation ambiante en lisant les pages des *Nouvelles HGJ*. Cette publication vous est envoyée gratuitement par la poste si vous faites un don à la Fondation de l'Hôpital général juif.

Comme toujours, des exemplaires des *Nouvelles HGJ* aussi seront disponibles dans tout l'Hôpital.

- Si vous avez fait un don à la Fondation de l'HGJ au cours des deux dernières années, pas de problème, vous recevrez automatiquement par la poste les *Nouvelles HGJ*.
- Si vous désirez recevoir les *Nouvelles HGJ* par la poste, vous n'avez qu'à faire un don de 36 \$ ou plus à la Fondation de l'Hôpital général juif en téléphonant au 514 340-8251, ou encore en visitant le site www.jghfoundation.org. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.
- En plus d'obtenir un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don, vous recevrez les *Nouvelles HGJ* en gage de remerciements.
- Pour toute demande de changement à votre abonnement, veuillez téléphoner au 514 340-8251.

Plus volumineux et meilleur en 2009!

Partenaires depuis des décennies avec l'HGJ



Phyllis Karper (à gauche) et Linny Blauer

Quelle chance d'être coprésidentes des Auxiliaires et de vivre un moment aussi privilégié que celui du 75^e anniversaire de l'Hôpital général juif. En 1936, les Auxiliaires faisaient leur apparition, à peine deux ans après l'ouverture de l'HGJ, et elles ont été vite reconnues comme faisant partie intégrante de l'administration de l'Hôpital.

Au fil des décennies, nous avons fourni des bénévoles et des mises de fonds initiales pour les pouponnières, les pansements, les bouteilles et le linge. Nous avons offert du soutien à L'espoir, c'est la vie, au programme de réadaptation à la suite d'un accident vasculaire cérébral, aux victimes de douleurs rachidiennes chroniques et au Programme Présence Urgence du Service de l'urgence. Actuellement, le personnel des Auxiliaires fabrique des coussins en forme de cœur pour les patients cardiaques après leur chirurgie, distribue des sacs pour les effets personnels des patients et gère de nombreux autres services utiles pour l'Hôpital et la collectivité.

En amassant des fonds et en offrant une grande variété de programmes et de services novateurs, nous aidons l'HGJ à mettre l'accent sur les soins attentifs tout en tenant compte de nos origines et de nos croyances. Ces réalisations ont été rendues possibles grâce aux revenus générés par notre Boutique de Fleurs, les cafés de l'Atrium et Le Link, nos vendeurs sur le site, la vente de livres et d'objets de collection et, plus récemment, grâce à un chariot de collations mobile qui fait le tour du Centre du cancer Segal et de diverses cliniques.

Puisse l'Hôpital général juif devenir de plus en plus fort et demeurer une source de fierté pour nous tous!

— Linny Blauer et Phyllis Karper
Coprésidentes des Auxiliaires de l'HGJ



NOUVELLES DES AUXILIAIRES

À la carte



Les bénévoles Paula et Len Bennett peuvent soulager vos tiraillements d'estomac.

Quand la faim se fait sentir, le secours est à portée de la main grâce au chariot de collations des Auxiliaires. On y trouve des sandwiches, des pâtisseries, des boissons gazeuses, du café et d'autres bonnes choses. Ce chariot fait le tour des salles d'attente, des cliniques et du Centre du cancer Segal du lundi au jeudi, de 10 h 30 à 13 h 30.

Au menu des Auxiliaires : le soutien à l'allaitement



Le récent visionnement du film *Letters for Jenny* constituait le plat principal de la série des Auxiliaires *Menus for the Mind* (*Menus pour l'esprit*). Les profits de l'événement sont allés au Programme d'allaitement Goldfarb du Centre de médecine familiale Herzl. Parmi les personnes présentes se trouvaient (de gauche à droite) Beatrice Lewis et Kler Kordovi, coprésidentes de l'événement; Valerie Frunchak, directrice des soins infirmiers, santé maternelle et infantile; et Phyllis Karper et Linny Blauer, coprésidentes des Auxiliaires.

Un partenariat florissant avec Lifeline



Fran Yagod en compagnie des représentants de Philips Lifeline (de gauche à droite) Stéphane TEMPLAY, François LEGAUT et Stephen HUNTER.

Fran Yagod, présidente de Lifeline chez les Auxiliaires, a reçu 250 000 \$ de Philips Lifeline. Ce chèque illustre avec éloquence les résultats de ce partenariat de huit ans, hautement gratifiant. Philips Lifeline a également remis un prix aux Auxiliaires en reconnaissance de la récente adhésion de leur 1000^e abonné. Le service Philips Lifeline est conçu pour les personnes vivant seules qui pourraient avoir besoin d'aide rapidement en raison de leur âge avancé ou de leur état de santé. Lorsque l'abonnement au service se fait par l'entremise des Auxiliaires et que l'installation est faite par un bénévole qualifié, une partie des frais d'installation est donnée aux Auxiliaires par Philips Lifeline. Les revenus servent à faire l'acquisition d'équipement médical dans le Service de gériatrie. Vous pouvez vous abonner au service en composant le 514 344-2172.

À vous de jouer!



Les bénévoles auxiliaires sont prêtes à passer à l'action.

Belle température signifie belle journée de golf. Or, le golf nous rappelle que les Auxiliaires sont encore venues en force lors de la 17^e Classique annuelle de golf Silver Star-Mercedes Benz HGJ au profit du Service d'orthopédie. Au club de golf Elm Ridge, les Auxiliaires ont fourni bénévolement leur aide aux tables d'inscription et de rafraîchissements. Elles ont également collaboré avec la Fondation de l'HGJ à la publication d'un livre-souvenir publicitaire. Linny Blauer, Barbara Feldman, Terry Minzberg et Rhona Rosenblatt étaient les coordonnatrices de l'événement.

À L'HORIZON

Des événements à ne pas manquer

Les 1 et 2 novembre La Foire d'automne

Auditorium S. Cohen (pavillon A), de 7 h 30 à 17 h
Un véritable plaisir pour les chasseurs d'aubaines!
Marchandise nouvelle et attrayante, objets de collection, fourrures millésimées et bien plus encore. Les profits serviront à l'achat d'équipement médical. Coprésidentes : Sara Hutman et Susan Wainberg.

Les 2 et 3 décembre

Auditorium S. Cohen (pavillon A)
Une destination unique pour vos emplettes des fêtes, qui vous évitera de faire un trou dans votre budget.

Livres? OK!
Chaussures de course? OK!
Lavabo de cuisine? OK!



Remplissez votre
cerveau, mais pas
votre sac à dos.

Ces jours-ci, surtout avec la rentrée des classes, les gens semblent trimballer un peu n'importe quoi dans leur sac à dos. Selon Sheila Maislin, chef d'ergothérapie à l'HGJ (physiatrie), un grand nombre de personnes ne se rendent pas compte à quel point cela peut nuire au dos. Voici donc ce qu'elle suggère :

- **Taille :** Lorsque votre sac à dos est bien ajusté, son panneau arrière doit tomber entre vos épaules, juste au-dessus du coccyx. S'il tombe plus bas, c'est qu'il est trop grand pour vous.
- **Sangles :** Assurez-vous toujours que votre sac à dos est muni de deux sangles, si possible rembourrées, qui mesurent au moins deux pouces de largeur. Vous réduirez ainsi la pression qui s'exerce sur le dos et les risques de douleurs au dos.
- **Poids :** Votre sac à dos ne devrait pas peser plus de 10 à 15 % de votre poids corporel. S'il est plus lourd, vous risquez d'infliger une pression inutile aux muscles de votre dos et de vos épaules.
- **Déposez votre sac :** On commet souvent l'erreur de ne pas enlever son sac à dos en faisant la queue ou en attendant l'autobus. Si possible, laissez reposer vos muscles et déposez votre sac par terre, à côté de vous.

Au cœur du sujet

Si vous traitez votre cœur avec tout le soin qu'il mérite, il fonctionnera très longtemps. Mais où trouver l'information dont vous avez besoin? Vous pouvez commencer par visiter certains sites recommandés par le Centre d'information pour les patients et leur famille. Ces sites contiennent de l'information fiable sur la prévention des maladies cardiaques et sur divers éléments importants liés à la réadaptation ou au rétablissement après un traitement.



- La **Fondation des maladies du cœur du Québec** (www.fmcoeur.qc.ca) offre des articles sur les facteurs de risque, la prévention des maladies du cœur et des accidents vasculaires cérébraux (AVC), la reprise d'activités courantes après une maladie du cœur ou un AVC ainsi que sur l'abc de la réadaptation. De plus, une section complète est consacrée à la *Nourriture saine*, accompagnée de recettes délicieuses et faciles à préparer.
- La trousse *Cœur en santé*, créée par l'**Agence de la santé publique du Canada** (www.phac-aspc.gc.ca/ccdpc-cpcmc/hhk-tcs/francais), fournit de l'information sur la gestion de divers facteurs de risque : cholestérol, poids, inactivité physique, pression artérielle, diabète et tabagisme.
- D'une grande utilité pour les femmes : le site **Femmes en santé** et sa section **Cardiovascular Health Centre** (disponible en anglais seulement) (www.femmesensante.ca/index.html). Vous y trouverez un questionnaire sur la nutrition et l'évaluation des risques, des articles sur les facteurs de risque et la prévention des maladies du cœur ainsi que de l'information sur le rétablissement après une crise cardiaque ou une chirurgie cardiaque.
- La **Cardiac Health Foundation of Canada** (cardiachealth.ca) se spécialise dans la réadaptation cardiaque tout en fournissant de l'information sur la nutrition, l'exercice et la gestion des facteurs de risque.
- Des articles de fond sur de nombreux types de problèmes cardiaques sont disponibles au **WebMD Heart Disease Health Center** (www.webmd.com). Outre les conseils pour vivre avec une maladie cardiaque, on y trouve des vidéos sur les facteurs de risque et d'autres sujets relatifs à ces maladies.
- Le site **Medline Plus** et sa section **Blood, Heart & Circulation** (www.nlm.nih.gov/medlineplus/bloodheartandcirculation.html) traite d'une vaste gamme de problèmes du système cardiaque et circulatoire. Vous y trouverez également les plus récentes nouvelles liées à la recherche ainsi que de l'information sur la prévention, le dépistage, la réadaptation et le rétablissement.

Pour obtenir des conseils et des renseignements fiables sur la santé et découvrir d'autres liens sur différents sujets, visitez le Centre d'information pour patients et leur famille au jgh.ca/CIPF.

Rapport de la Fondation

Fondation de l'Hôpital général juif
www.fondationhggj.org



Hôpital général juif
Fondation

La campagne *Le don de guérir* approche de son objectif de 200 millions

Durant son vénérable 75^e anniversaire, l'Hôpital général juif a lancé de nombreuses initiatives et aura réalisé un grand nombre de ses ambitieux objectifs, incluant l'atteinte de l'objectif de 200 millions de dollars de la campagne de financement *Le don de guérir*.

Parmi les grands projets réalisés durant la dernière moitié de 2009, mentionnons les vastes rénovations tant attendues, apportées aux infrastructures de l'Hôpital. Vers la fin de l'année, les rénovations des divisions de cardiologie et d'endocrinologie étant terminées, il y aura davantage de locaux fonctionnels pour accommoder un nombre croissant de patients atteints de maladies cardiovasculaires, du diabète et de troubles thyroïdiens.

Grâce aux contributions de généreux donateurs, nous avons également le plaisir d'annoncer la réouverture de l'Unité de soins palliatifs de la famille Larry & Cookie Rossy, nouvellement rénovée (voir en page 43) ainsi que l'obtention d'un autre accélérateur linéaire pour la Division de radio-oncologie, dont les travaux d'expansion sont enfin terminés. Avec le déménagement, en mai dernier, du Service de gynéco-obstétrique dans le pavillon H, nous entrevoyons avec enthousiasme le développement du Centre d'excellence de santé des femmes (voir en page 44). Et bien sûr, nous sommes ravis de l'achèvement de la nouvelle entrée de l'Hôpital et de son hall lumineux et moderne. Si ce n'est déjà fait, venez vite y faire un tour!

À la fin de l'automne, les rénovations de l'Unité 6 Nord-Ouest—qui abrite l'Unité de soins gériatriques de courte durée—seront terminées, et l'on procédera à l'expansion et aux rénovations des cliniques externes de la Division de médecine gériatrique et de la Clinique de la mémoire. Il s'agit d'une étape significative dans l'amélioration de la qualité des soins destinés aux patients parmi les

plus vulnérables de l'HGJ et dont le nombre ne cesse d'augmenter. L'année 2010 verra le déménagement du Centre des prélèvements aux locaux exigus, actuellement au premier étage du pavillon E Cummings, dans un site beaucoup plus convenable, près de l'entrée Légaré. Ce changement rendra l'accès du Centre plus facile tout en réduisant le va-et-vient à l'intérieur de l'Hôpital. Enfin et surtout, les fonds privés de la campagne *Le don de guérir* permettront à l'HGJ de construire le premier Centre de développement et de santé mentale de l'enfant.



L'Unité de radio-oncologie rénovée, vue sous deux angles différents.

En songeant à l'avenir, nous nous réjouissons des progrès incroyables déjà accomplis. Grâce à votre soutien et à votre partenariat, nous continuerons à faire progresser la qualité des soins au profit de tous les citoyens du Québec et au profit de l'HGJ.

Morton Brownstein, C.M.
Coprésident de la campagne

Edward Wiltzer
Coprésident de la campagne

Gary Wechsler
Président, Fondation de l'HGJ

Myer Bick
Président et chef de la direction, Fondation de l'HGJ

Le don qui n'arrête pas de donner ... aux patients



Ethel et Morty Fruchter

Le don est fait, l'équipement est acheté, mais la satisfaction persiste. Plusieurs années ont passé depuis que ces trois couples intimement liés—Ethel et Morty Fruchter, Wally et Aaron Fish, Manya et le défunt David Stendel—se sont unis pour faire l'acquisition d'un scanner TEP/CT et d'un appareil de pointe CT 64 coupes pour l'HGJ. Leur rêve : améliorer la vie des patients en rendant plus rapide et plus précis le diagnostic du cancer et des maladies. Aujourd'hui, leur rêve est devenu réalité sur une base quotidienne.

Pour les Fruchter, dont quatre enfants sont nés à l'HGJ, donner à l'Hôpital au fil des ans constituait la façon la plus évidente de contribuer à la société. Voilà pourquoi ils ont récemment soutenu l'initiative du Service d'ophtalmologie de l'HGJ. Selon eux, les besoins en matière de locaux et d'équipement persistent, indépendamment de la situation économique et des restrictions budgétaires. « Nous avons eu d'excellents commentaires de personnes qui ont utilisé les scanners TEP/CT, rappelle Mme Fruchter. Et inutile de dire que la réaction d'amis traités en médecine nucléaire était tout aussi enthousiaste. Ils nous ont remerciés à maintes reprises, et nous sommes très heureux de savoir qu'ils ont pu recevoir les traitements dont ils avaient besoin. »

Merci du fond du cœur



De gauche à droite : Gerry Shapiro, Jean-Luc Lavergne, Joanne Côté, Allen F. Rubin et Myer Bick.

Grâce à l'excellent travail de la Division de chirurgie cardiaque, aux soins attentifs des infirmières spécialisées et à la motivation du vice-président de la Fondation Allen F. Rubin, Gerry Shapiro a pu exprimer sa gratitude en recommandant en toute confiance au Groupe ERA de faire un don aux soins infirmiers de cardiologie.

Actifs dans la lutte contre le cancer



Les membres de la Fondation d'Israël pour la recherche sur le cancer et ceux du Fonds pour les dames roses ont donné les profits de leur événement Femmes d'action. Ces fonds seront consacrés à la recherche sur le cancer et à l'acquisition d'équipement.

Des investissements aux dividendes élevés en matière de santé



De gauche à droite : Dr Jorge Sahr, Alain Thibault, Morton Brownstein, C.M. et Christina Clausen.

Le Dr Jorge Sahr, ophtalmologiste, et Christina Clausen, infirmière clinicienne spécialisée, sont les récipiendaires d'une bourse de recherche attribuée par le Groupe financier Banque TD afin qu'ils poursuivent leur formation à l'Université McGill. Il s'agit des premières subventions TD visant l'excellence dans le domaine médical à être octroyées au personnel soignant de l'HGJ, deux fois par année durant huit ans. Les bourses d'un an visent à améliorer la qualité des soins cliniques que les récipiendaires prodigueront aux patients. Durant un an, le Dr Sahr poursuivra des études spécialisées dans le traitement de la rétine. Quant à Christina Clausen, elle continue ses études de doctorat sur le partenariat infirmières-médecins dans les établissements de soins de santé.

« Les fonds investis dans les installations de soins de santé, la recherche et le perfectionnement professionnel sont la clé pour attirer et fidéliser les spécialistes les plus talentueux », a déclaré Alain Thibault, vice-président à la direction, Assurance, Groupe Financier Banque TD, lors d'une cérémonie à l'Hôpital, le 28 mai. « Nous devons faire en sorte d'augmenter le nombre des futurs leaders du Canada en soins de santé et en recherche fondamentale. »

Des bonnes actions qui font des vagues



**Karen
et
Murray
Dalfen**

Quand la chance vous sourit, vous en profitez, puis c'est aux autres d'en profiter. Cette conception de la générosité a incité Karen et Murray Dalfen à partager leur bonne fortune avec l'Hôpital général juif, notamment la Division d'endocrinologie. « En donnant à un bon établissement, on peut s'attendre à créer d'énormes vagues, dit Murray. Nous avons donc commencé par un don modeste et, depuis, nous donnons régulièrement à l'Hôpital. »

Faire un don à des établissements comme l'HGJ est une façon d'en faire profiter le plus grand nombre de personnes possible ou, comme dit Murray, « de faire de multiples *mitzvah* » (terme hébreu qui désigne une bonne action). En même temps, ajoute-t-il, ces dons consolident l'HGJ dans son ensemble et aident nos bons amis à accomplir de grandes choses.

Des rénovations éclairées pour le dernier chapitre de la vie



De gauche à droite : Cookie et Larry Rossy, Stéphanie et Gene Beauchamp, Danielle et Neil Rossy.

Grâce au merveilleux don de Larry et Cookie Rossy et de leur famille, des rénovations ont transformé ce qui s'appellera désormais l'Unité de soins palliatifs de la famille Larry & Cookie Rossy, un lieu où patients et familles peuvent trouver la paix intérieure.

De chaque côté du lit, les patients ont maintenant de nouvelles lampes munies d'une commande d'intensité d'éclairage. Des fenêtres protégées par un film solaire et des stores laissent pénétrer le soleil à volonté et en douceur. L'installation de babillards permet d'y accrocher des photos et des souvenirs. Des meubles confortables, des chaises longues,

un salon familial bien éclairé et une salle de buanderie privée contribuent à recréer le confort du foyer.

Au départ, les Rossy ne savaient qu'une chose : ils voulaient aider l'Hôpital. Ignorant comment faire bon usage de leur don, ils ont demandé conseil à leur amie, la Dre April Shamy, hémato-oncologue à l'HGJ, puis ils ont rencontré le Dr Bernard Lapointe, chef de la Division des soins palliatifs Marjorie et Gerald Bronfman. En peu de temps, leur choix était fait. La Fondation de l'HGJ et le personnel des soins palliatifs expriment leur sincère gratitude à la famille Rossy.

Un cancer traité à une vitesse salubre



De gauche à droite : Paul Gallant, Françoise Gallant et Morton Brownstein, C.M.

Un diagnostic de cancer est toujours une nouvelle épreuve. Mais pour Françoise et Paul Gallant, ce choc a été considérablement atténué par la rapidité et la constance des traitements administrés à Paul après la découverte de tumeurs au poulmon et au cerveau. En fait, ses traitements à l'HGJ ont commencé le jour même du diagnostic. Aujourd'hui, trois ans après l'annonce de cette nouvelle bouleversante, ses trois tumeurs au poulmon ont disparu.

Sous la supervision du Dr Gerard Mohr, chef de neurochirurgie, Paul a reçu la plus récente thérapie d'un protocole de recherche; il poursuit encore ses traitements. Le Dr François Patenaude du Service d'oncologie a traité ses tumeurs au poulmon; il le voyait au moins toutes les trois semaines. À la suite de certaines complications survenues durant son séjour à l'Hôpital, Paul a reçu des soins de qualité supérieure à une vitesse salubre.

Pour les Gallant, chaque jour leur rappelle à quel point ils sont privilégiés d'avoir bénéficié de l'attention d'un personnel aussi dévoué durant l'un des moments les plus pénibles de leur vie. Leur généreux don au Service d'oncologie et aux autres services à qui Paul doit la vie s'avère la meilleure façon pour Paul et Françoise de manifester leur gratitude et de s'assurer que d'autres bénéficieront de la même qualité de soins.

Remplacer des lits tout en formant l'esprit des jeunes



Courtney Sculnick félicite Shyann alors qu'elle vide les 107 \$ de sa tirelire pour les mettre dans la boîte de collecte « Monnaie du bien-être ».

Le programme *Monnaie du bien-être* se distingue en faisant d'une pierre deux coups : il permet d'équiper l'HGJ de lits d'hôpitaux plus sécuritaires et plus confortables tout en faisant découvrir aux enfants de tout âge le plaisir de donner et la satisfaction de contribuer aux collectes de fonds. Ce programme comprend une boîte de collecte géante, située dans le hall Côte-des-Neiges, qui sert à recevoir les dons provenant des « tirelires » de groupes organisés ou de passants.

Le premier projet de Courtney Sculnick, une vente de livre à l'école élémentaire JPPS, avait permis d'amasser 367 \$. Ces fonds ont été remis par l'entremise du programme *Monnaie du bien-être* à la campagne *Littéralement mieux*, présidée par Ron Friedman. Cette campagne vise à remplacer tous les lits d'hôpital de l'HGJ par de nouveaux modèles, au cours des trois prochaines années. En plus d'aider les philanthropes en herbe à rendre hommage à leurs parents et à leurs grands-parents qui ont contribué à la croissance de l'HGJ, ce programme leur permet d'apprendre que pour chaque don, chaque sou compte.

Que le spectacle commence!



Linda et Jordan Samberg

Les patients de l'Unité 7 Nord-Ouest passent le temps de façon beaucoup plus agréable grâce aux lecteurs de DVD et aux DVD donnés par Jordan Samberg pour commémorer sa *bar-mitsva*. Lors du repas de sa *bar-mitsva*, les cadeaux ont été joliment disposés au centre de la table, puis joyeusement livrés à l'Unité 7 Nord-Ouest, dans l'espoir de rendre le séjour des patients plus agréable.

Un rassemblement de femmes au profit de la santé des femmes

Le 16 juin dernier, le Centre d'excellence de santé des femmes a reçu l'appui d'une personnalité de premier plan, lors d'un événement dont l'invitée d'honneur n'était nulle autre que Lise Watier, femme d'affaires dans l'industrie du cosmétique. Animé par une personnalité québécoise des médias, Esther Bégin, l'événement a permis de rassembler des femmes francophones—qui représentent plus de la moitié des patientes du Centre—et d'informer ce groupe important de Montréalaises des objectifs à long terme du Centre.

Conçu par le Dr Togas Tulandi, chef de gynéco-obstétrique, le Centre a élu domicile, au printemps, dans ses nouveaux locaux, au troisième étage du pavillon H. Son objectif principal est de permettre au Service de gynéco-obstétrique de fournir une approche interdisciplinaire pour traiter les maladies qui affectent les femmes. Actuellement, dans les premiers stades de son développement, le Centre met l'accent sur la qualité des soins et des services ainsi que sur la recherche et l'enseignement. Avec le soutien des donateurs, il prendra de l'expansion afin de fournir une gamme plus vaste de programmes.

La planification d'un monde meilleur

En utilisant des stratégies qui maximisent les avantages fiscaux liés aux dons de charité, ces dons planifiés permettent aux bienfaiteurs de commettre un geste significatif en faisant des legs importants à l'Hôpital général juif. Quel que soit votre choix—don par testament, don de titres, achat d'une assurance-vie ou d'une obligation coupons détachés, financement d'une fiducie résiduaire de bienfaisance, legs d'un REER ou d'un FERR—, votre don planifié à l'HGJ contribuera à assurer l'excellence en matière de recherche, d'enseignement et de soins. Pourquoi ne pas songer, dès aujourd'hui, à créer un legs aux effets permanents?

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à Myer Bick au 514 340-8222, poste 3252 ou écrire à mbick@jgh.mcgill.ca.

Plus simple de donner en ligne

Le site Web de la Fondation de l'HGJ a fait peau neuve pour simplifier son processus de dons en ligne versés à l'HGJ. En même temps, ce nouveau processus réduit les coûts administratifs, ce qui permet à l'Hôpital de recevoir plus d'argent.

Visitez le www.fondationhgj.org dès aujourd'hui!

Merci de votre soutien

La marche pour les soins palliatifs

Le 3 mai – Canal Lachine
Au profit des soins palliatifs de l'HGJ
Montant recueilli : plus de 1 500 \$

Le 2^e Tournoi annuel de squash contre la maladie de Crohn

Le 9 mai – Club sportif CDL
Au profit des traitements des maladies inflammatoires de l'intestin à l'HGJ et de la Fondation canadienne des maladies inflammatoires de l'intestin
Montant recueilli : plus de 28 000 \$

La 2^e marche dans le parc

Le 31 mai – Parc du Centenaire,
Dollard-des-Ormeaux
Au profit de la recherche sur le lymphome et la leucémie à l'HGJ
Montant recueilli : plus de 2 500 \$

La 17^e Classique de golf annuelle HGJ-Silver Star Mercedes-Benz



Le 1^{er} juin – Club de golf Elm Ridge
Plus de 240 participants ont profité d'une journée de golf et ils ont reçu des cadeaux et des prix. Lors d'un cocktail en soirée, ils ont dégusté des mets gastronomiques préparés par les restaurants BICE, Mikado et Elm Ridge. Un grand merci à notre hôte Silver Star Mercedes-Benz pour son soutien indéfectible et à nos commanditaires majeurs Scotia McLeod, Como Fred David et Bell Canada. Montant recueilli : près de 600 000 \$ au profit du Service d'orthopédie.

Le 7^e Cecil's Ride annuel

Le 4 juillet – Stowe, Vermont
Gloria April et sa famille ont entretenu la mémoire de Cecil April durant une randonnée à vélo dans les montagnes pittoresques de Stowe en compagnie de leurs proches, de leurs amis et de leurs sympathisants. Montant recueilli : plus de 70 000 \$ au profit du Programme de diagnostic moléculaire du cancer colorectal.

La 12^e Classique de tennis annuelle – Setsual Healing



Le 30 juillet – parc Jarry et restaurant BICE
Plus de 50 joueurs et 250 invités ont manifesté leur soutien en participant aux activités de la journée, incluant un tournoi et des stages de tennis, un brunch et des massages. Pour la soirée, intitulée *Setsual Healing*, tout était en place pour choyer les invités : cocktails, somptueux buffet, vente aux enchères, prix et de la bonne musique par DJ YO-C. Les commanditaires majeurs TLT CO-VENT et Groupe S.M. ont généreusement soutenu l'événement. Mille mercis aux coprésidents Pat Ifrah-Stein, Richard Stein et Charles R. Spector. Pour plus de détails, visitez le www.matchagainstprostatecancer.com. Montant recueilli : plus de 300 000 \$ au profit de la recherche sur le cancer de la prostate.

Le Tour de 12 000 kilomètres

Le cycliste Ryan Stotland, 22 ans, s'est lancé un défi remarquable : traverser à vélo sept pays de l'Amérique du Sud en parcourant 12 000 kilomètres en quatre mois. Son objectif :

utiliser cette randonnée, qui a débuté le 26 juillet, pour amasser des fonds au profit du Centre du cancer de la peau à l'HGJ ainsi qu'au profit de la Fondation David Suzuki. Vous pouvez suivre l'aventure de Ryan et faire un don au www.12000km.org.



Événements-bénéfice à venir

Le 8^e tournoi de golf annuel de la Banque HSBC Canada

Le 30 septembre
Club de golf Royal Montréal
Au profit du Centre du cancer Segal, notamment le programme d'oncologie pour adolescents et jeunes adultes

ENOSI : *Life in the shoes of a cancer patient*

Le 2 octobre – Centre de congrès et de banquets Embassy Plaza
Au profit de la recherche sur le cancer à l'HGJ
Renseignements : www.enosi09.com

Let's Get Going

Le 21 octobre – Golf Saint-Raphael
Événement pour entreprises, cravate noire, au profit de l'Unité d'oncologie de l'HGJ
Renseignements : 514 685-3234

Foire d'automne des Auxiliaires

Les 1^{er} et 2 novembre
Auditorium Samuel S. Cohen (pavillon A)
Dédiée à l'acquisition d'équipement médical pour l'HGJ.

Le 3^e Bal des anges

Le 5 novembre – Marché Bonsecours
En hommage à Susan Wener et à l'ange gardien Natalie-Ann Toussaint Angelopoulos. Au profit du Centre du cancer Segal de l'HGJ.

Let's Get Loud

Le 6 novembre – Buffet Amiens
Au profit de la recherche sur le cancer de l'ovaire
Renseignements : m.a@sympatico.ca

Gala de la fondation

Cure Sclérodémie

Le 7 novembre – Buffet Le Crystal
Au profit de la recherche sur la sclérodémie à l'HGJ
Renseignements : www.csrg-grcs-ca

Une affaire de filles

Le 8 novembre – Club Soda
Au profit de la recherche sur le cancer de l'ovaire
Renseignements : m.etzitian@jgh.mcgill.ca

Le 2^e Cabaret pour la guérison

Le 29 novembre – Le Living Room
Au profit de la recherche sur la leucémie à l'HGJ.
Renseignements : acabaretfortheure.com

FÊTONS NOS
75
ANS

Un gala multimédia pour le 75^e anniversaire



Réception offerte à l'occasion du gala du 75^e anniversaire.

*Debout, de gauche à droite :
Bernice Brownstein,
Shirley Goldfarb, Gail Karp
et Marilyn Cobrin.
Assise : Sheila Kussner,
O.C., O.Q.*



On se souviendra toujours de ce 18 juin 2009, une date mémorable dans l'histoire de l'HGJ alors que donateurs, dignitaires de Montréal, dirigeants et personnel de l'Hôpital s'étaient réunis pour célébrer le 75^e anniversaire de l'Hôpital et la réouverture de la spectaculaire entrée d'allure contemporaine. Organisé par la Fondation de l'HGJ et présidé par Gail Karp, l'événement a rendu hommage aux nombreux donateurs qui, d'une génération à l'autre, ont généreusement contribué à bâtir cet établissement d'envergure et de grande renommée.

Les invités se sont rassemblés dans une immense tente blanche ornée de lustres afin d'entendre une œuvre musicale créée, écrite et produite par l'excellent Stephen Glass. Lorne Levitt de Total Events, Neil Oakshott d'Eclipse Productions, Raphy Benbaron et Danielle Bitton du The Ballroom, l'animatrice Tara Schwartz et Roger Jay formaient la remarquable équipe de production.

Des photos d'archives et des manchettes historiques ont défilé sur des écrans, et plusieurs bénévoles et anciens patients ont livré leurs expériences enrichissantes. Ces témoignages ont été entrecoupés d'une musique entraînante interprétée par un chœur et

des solistes professionnels ainsi que par les enfants du chœur de l'école Akiva. Le maire de Montréal Gerald Tremblay et le député du Québec Lawrence Bergman, représentant du premier ministre Jean Charest, ont prononcé des discours chaleureux. Durant cette cérémonie, les invités ont assisté en direct à la coupe du ruban, qui avait lieu au même moment à l'extérieur de l'entrée principale.

En prononçant leur allocution, le président Samuel Minzberg et le directeur général, le Dr Hartley Stern, ont souligné que la réouverture des portes de l'HGJ se voulait une métaphore de l'engagement renouvelé des employés et amis de l'Hôpital pour un autre 75 ans de nouveaux partenariats, de nombreuses percées scientifiques et d'excellence soutenue en matière de soins consacrés aux personnes de toutes origines. Après le gala, les invités ont dégusté des desserts dans le nouveau hall moderne et spacieux.

Une porte virtuelle s'ouvre sur le passé

En plus de l'ouverture de la nouvelle entrée principale de l'Hôpital, le 75^e anniversaire de l'HGJ a de nouveau été souligné le 22 Septembre avec l'inauguration d'une autre voie d'accès, cette fois virtuelle : une nouvelle section du site Web de la Fondation de l'HGJ (www.fondationhgz.org). On y présente l'histoire personnelle et émouvante de nombreuses personnes, dont la vie a été marquée par l'HGJ, conformément à sa mission « Au service de tous ». Le site comprend également un réservoir virtuel d'histoires très touchantes de patients, médecins, donateurs, bénévoles et employés de l'HGJ, vécues au cours des 75 dernières années.

En plus de pouvoir naviguer d'une histoire à l'autre au moyen d'une chronologie interactive de souvenirs écrits, audio ou vidéo, les visiteurs du site sont invités à raconter leur histoire et/ou faire un don de 75 \$. Ils peuvent ainsi contribuer à rendre un hommage continu à un hôpital dont la présence est, depuis ses débuts, d'une importance vitale pour Montréal.

Un monument qui rappelle la générosité des donateurs



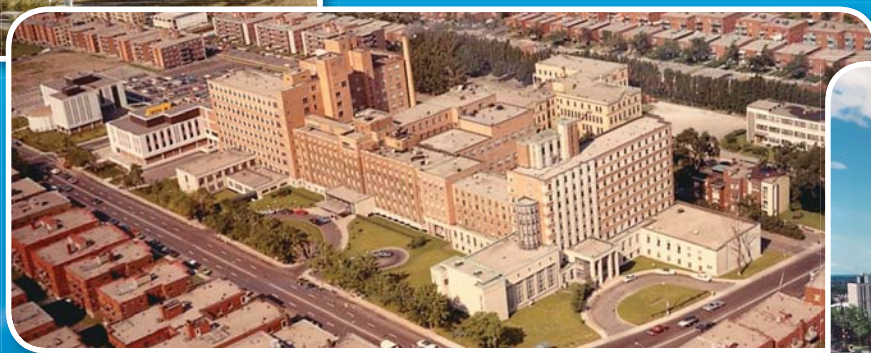
En raison de l'enthousiasme déclenché par les célébrations du 75^e anniversaire de l'HGJ, la Fondation estime que le moment est bien choisi pour témoigner sa gratitude à ses plus importants donateurs des 75 dernières années. Lors de la réouverture de la nouvelle entrée principale et de son hall, la Fondation a procédé à l'inauguration du mur de reconnaissance des donateurs, entièrement refait, situé à l'extérieur de l'entrée principale.

Dans le style du nouveau hall d'entrée, la magnifique structure de verre et de pierre a été grandement appréciée des nombreux donateurs qui assistaient à la cérémonie du 18 juin. En plus d'être un symbole de gratitude, cette installation illustre le début d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'HGJ ainsi que le commencement de 75 autres années de généreux soutien.



Pour l'édition anniversaire des *Nouvelles HGJ*, nous avons dérogé à la règle en remplaçant notre habituelle grande photo par un collage de photos prises par le Service audio-visuel de l'HGJ. L'ensemble illustre comment les efforts des membres du personnel de l'Hôpital convergent pour fournir un continuum de soins efficaces. Les gros plans de leurs mains expressives révèlent l'expertise professionnelle et la compassion sur lesquelles les patients ont toujours compté durant les 75 ans d'existence de l'HGJ.

1930



Convention de la poste-publications #40062499

Vous avez une nouvelle adresse? Vous désirez annuler votre abonnement?
Veuillez communiquer avec la Fondation de l'HGJ au 514 340-8251.